Des millions
de personnes actuellement vivantes
ne mourront jamais

CE LIVRE
EST DÉDIÉ A TOUS CEUX
QUI VIVENT ACTUELLEMENT SUR LA TERRE
ET QUI DÉSIRENT
LA VIE, LA LIBERTÉ ET LE BONHEUR.

J. F. RUTHERFORD.

Tous droits réservés 1920
par l'Association Internationale des Etudiants
de la Bible.

PREFACE.

AU JUGE RUTHERFORD,
BROOKLYN N. Y.

Cher Monsieur,

Le manuscrit de votre brochure « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais » que vous avez eu l'amabilité de me faire lire m'a intéressé bien au-delà de ce que j'espérais, et je m'empresse de saisir l'occasion de vous exprimer mon appréciation sincère de cet ouvrage.

La manière admirable avec laquelle vous avez assemblé les paroles du Seigneur Jésus, des apôtres et des prophètes du passé, les appuyant d'abondantes preuves séculières afin de montrer qu'à un moment donné des millions actuellement vivants ne mourraient plus et aussi que nous vivons actuellement dans cette époque, inspirera l'espérance et la confiance à tout lecteur honnête qui cherche la vérité.

Ayant eu l'inestimable privilège de m'occuper de l'insertion des sermons du pasteur Russell dans des milliers de journaux de différents pays, j'étais naturellement curieux de savoir comment vous traiteriez les prophéties si souvent citées dans les dits sermons. Je suis heureux en vérité de constater que vous développez la majeure partie de votre argumentation en vous plaçant au point de vue de la prophétie *accomplie.* Il m'est agréable de considérer cette chaîne de preuves que vous avez rassemblées pour appuyer vos prétentions et montrer aux humains, comme base d'espérance de réelle valeur, comment ils pourront vivre à toujours. Nul ne pourra considérer vos affirmations comme des hypothèses.

Vous remerçiant encore et vous souhaitant de riches bénédictions éternelles pour votre labeur d'amour, je signe,

A vous, dans les liens du Seigneur,

G. C. DRISCOLL.

Santa Monica, Cal., 17 mai 1920.

Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais

L'affirmation formelle que des millions de personnes qui vivent maintenant sur la terre ne mourront jamais doit paraître présomptueuse à beaucoup. Je crois cependant que tout esprit impartial admettra que cette conclusion est raisonnable, après sérieuse considération du sujet.

Pendant près de 1900 ans, les chrétiens ont regardé vers un temps futur où la vie éternelle serait offerte à tous les peuples de la terre. Leurs espérances et attentes ont été basées sur les témoignages réunis des anciens prophètes inspirés, depuis Moïse jusqu'à Jean, et sur ceux de Jésus de Nazareth, le Fils du Dieu vivant et de ses apôtres inspirés.

Il y a plus de 4000 ans, Dieu fit à Abraham une promesse aux termes de laquelle il le bénirait et emploierait sa postérité pour bénir toutes les familles de la terre. Il ne fit pas seulement cette promesse, mais la scella par son serment. St-Paul nous dit catégoriquement que ces deux choses: la parole et le serment de Dieu, sont immuables et que ses promesses s'accompliront certainement. S'appuyant sur cette promesse scellée d'un serment et sur les promesses subséquentes semblables, faites à la postérité d'Abraham, les Juifs pieux du monde ont depuis lors été dans l'attente du temps où les bénédictions de vie et de bonheur éternels seraient offertes à l'humanité.

Aujourd'hui les yeux des Juifs orthodoxes de la terre sont fixés sur la Palestine. Ils lèvent les yeux et redressent leur tête; l'espérance pénètre dans des mil-

lions de cœurs que le temps est venu où les Juifs vont être rassemblés en Palestine pour y établir un état ou gouvernement des Juifs et pour les Juifs, selon l'arrangement divin. Depuis le temps d'Abraham, ils ont cherché le Messie, mais ils n'ont pas encore discerné de qui il est constitué.

La vie éternelle dans une condition de bonheur est le plus grand désir de tous les hommes. Qu'il ait ou non la foi dans les promesses divines chaque humain serait heureux de tenir pour une certitude la perspective de la vie éternelle dans une condition heureuse. Etant donné ce désir ardent et les évid nombreuses avancées par les saints hommes d'autrefois touchant de telles bénédictions futures, il paraît étrange que si peu de personnes aient essayé de s'instruire à cet égard. L'apôtre Paul en fixe la raison en ces mots: « Le dieu de ce siècle [Satan, le gouverneur invisible de l'ordre de choses social actuel] a aveuglé l'intelligence [de ceux qui périssent], afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile [de la bonne nouvelle] de Christ, qui est l'image de Dieu. » 2 Cor. 4 : 4, 5.

Beaucoup d'hommes de talent sont entrés dans le ministère chrétien des siècles passés. Le grand adversaire connaissant leurs points faibles en a employé d'autres pour les flatter, les cajoler et tourner leur esprit vers les choses mondaines. L'immense majorité de ces ecclésiastiques cédant à l'influence désastreuse et séduisante de l'adversaire se sont éloignés de la Bible et ont aveuglément conduit le peuple dans la mauvaise direction. Ils paraissent avoir entièrement perdu de vue le fait que Dieu a un grand plan qu'il exécute avec ordre et majesté. Mais l'heure a sonné où les peuples vont connaître la vérité et où ceux qui la connaîtront seront libérés de l'esclavage de l'ignorance et de la superstition, tandis que leurs esprits se tourneront vers les canaux qui conduisent au bonheur sans fin.

Le but de l'auteur est d'essayer d'amener le lecteur à considérer les promesses avec soin et prière. Il serait profondément regrettable que le clergé s'opposât à un effort d'enseigner au monde les vérités bibliques. Nous trouvons néanmoins partout une forte opposition et plus d'un ecclésiastique s'efforcera d'empêcher les gens de lire ces pages. Nous tenons donc à assurer le lecteur que nous ne poursuivons aucun but intéressé en publiant ce message. Ce n'est pas de la propagande. Il n'y a en nous ni intention ni effort tendant à inciter quiconque à se joindre à quoi que ce soit. Le but de cette publication est tout à fait dépourvu d'égoïsme, l'auteur n'ayant qu'un désir, celui d'exciter les hommes à lire les promesses divines, et à se reposer sur elles de manière à affermir leurs cœurs et leurs esprits dans ce temps de détresse au milieu duquel s'agite l'humanité, de réconforter ceux qui pleurent et de leur montrer qu'un meilleur jour est imminent.

Ayons à l'esprit que le grand et tout sage Créateur a eu, pendant plus de 4000 ans, avec un peuple particulier des relations préparatoires à l'attribution à chaque homme d'une occasion d'obtenir la vie éternelle. Si celui dont la sagesse est parfaite devait dépenser tant de temps et d'énergie à l'exécution d'un vaste plan, celui-ci est donc digne d'un examen laborieux et d'une considération soigneuse de la part de tout homme, sans égard à sa confession de foi, à son éducation religieuse ou à son point de vue politique.

Depuis les jours d'Abraham, beaucoup d'hommes d'une rare intelligence ont non seulement étudié attentivement le plan divin, mais ont consacré leur vie à le faire connaître aux autres. Ce sont les vingt-quatre saints prophètes dont la Bible rapporte les messages. Tous ont prédit un temps futur de grandes bénédictions pour la race humaine. Leurs paroles ne provenaient pas d'eux-mêmes, mais ils parlaient selon que l'esprit de

Jéhova les y poussait. Il eut été impossible à l'esprit humain de regarder à travers les corridors des âges et de prédire ce que l'avenir apporterait; mais ces différents prophètes, guidés par le tout-sage créateur qui connaissait la fin dès le commencement, écrivirent et parlèrent simplement comme instruments de Dieu. Dieu ne manqua jamais à aucune de ses promesses. Il dit: « Je suis l'Eternel, je ne change pas ». (Mal. 3 : 6). « De toutes les bonnes paroles qu'il avait prononcées..... aucune n'est restée sans effet. » (I Rois 8 : 56). Tous les étudiants de la Bible s'accordent pour dire que le temps doit venir où chaque promesse de Jéhova sera accomplie. Jéhova fait tout avec ordre et à temps, exactement en *son propre* temps et non pas au moment qui convient à l'homme. Pour Lui un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour; ce qui pourrait paraître à l'homme un accomplissement longuement différé d'une promesse n'est pour Dieu qu'une question de laps de temps très court. Tous les étudiants de la Bible s'entendent également sur le fait qu'il a plu à Jéhovah de diviser en époques l'ordre de choses social existant depuis le commencement du monde; ils appellent ces époques des mondes et le Seigneur en parle également sous ce nom, le mot « monde » étant mis ici pour ordre de choses social existant pendant une période donnée. Pendant près de dix-neuf siècles, les étudiants de la prophétie divine ont attendu la fin du monde et espéré qu'elle viendrait parce que Jésus a enseigné que le monde finirait. Beaucoup de chrétiens, cependant, manquant de reconnaître la différence qui existe entre les expressions symboliques et les expressions littérales de la Bible, ont été dans la confusion en ce qui concerne la fin du monde. Par exemple, le grand Calvin enseigna qu'au temps où cet évènement se produirait, Jésus, réapparaissant près de la terre, ferait jaillir du feu des nuages, mettant la planète en

flammes et la détruisant totalement avec tout ce qu'elle contient. Ecclésiastique de grand renom, on supposa qu'il avait tiré ses conclusions d'une interprétation correcte de la Bible et bon nombre crurent à sa parole. C'est pour cela que beaucoup ont attendu la fin du monde avec crainte et tremblement.

La raison nous conduit à croire que Jéhovah n'aurait pas créé une terre aussi merveilleuse que celle-ci et permis à l'homme de l'amener à un degré aussi élevé de culture dans de nombreux endroits, pour la détruire ensuite complètement. Une telle conception est entièrement en désaccord avec son caractère. Elle contredit également les enseignements non équivoques de Sa Parole qui assure: «La terre subsiste à perpétuité» (Eccl. 1:4: *L*). «Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie; qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre» (Es. 45:18). Quand la Bible parle du *monde* qui finit, elle n'entend pas la terre littérale, mais elle fait allusion à une époque ou dispensation pendant laquelle existe un certain arrangement des choses ou ordre social. Comme preuve de ceci les Ecritures montrent qu'un «monde» exista depuis l'époque de l'Eden jusqu'au temps du grand déluge (2 Pi. 3:6). A la fin du déluge, un nouveau «monde» commença et le même écrivain sacré assure qu'il se terminera. La période pendant laquelle ce monde est en cours, est comprise entre le déluge et la venue du royaume du Messie, lequel doit marquer le commencement d'un autre nouveau monde ou nouvel ordre de choses.

Le premier monde commença donc avec la création de l'homme et se termina au déluge; le second monde, duquel les Ecritures parlent comme du «présent monde

mauvais », commença à l'époque du déluge. Dieu prédit clairement que le second monde ou ordre actuel de choses visibles et invisibles passerait pendant un temps de violents troubles, qu'alors suivrait le monde à venir, l'ordre de choses social ou arrangement. St-Paul nous exhorte à dispenser « droitement de la parole de Vérité ». Cela veut dire, entre autres choses, d'appliquer les textes des Ecritures qui regardent une période ou époque à la période ou époque à laquelle ils appartiennent. En les employant à leur propre place, on peut discerner le mouvement en avant, ordonné et majestueux de l'arrangement divin.

Tous les étudiants de la Bible s'accordent aussi pour dire que quelques instants avant d'être crucifié, Jésus informa ses disciples qu'il s'en allait, mais qu'il reviendrait et les prendrait avec Lui; que sa seconde venue marquerait la fin du monde, c'est-à-dire de l'ordre de choses social existant au temps où il était sur la terre. D'autres passages montrent qu'en ce temps-là les grandes bénédictions depuis longtemps promises: la vie, la liberté, le bonheur, seraient offertes à la famille humaine entière.

Tous les étudiants de la prophétie divine s'accordent à croire que les promesses de Dieu, faites par les prophètes et relatives à la restauration de la race humaine à la vie, à la liberté et au bonheur, doivent recevoir à un certain moment leur accomplissement et que celui-ci aura lieu à la fin de ce monde, c'est-à-dire à l'aurore du nouveau; au temps où l'ordre de choses social qui existait aux jours de Jésus disparaîtra et où le nouvel ordre sera établi. Les prophètes des temps anciens regardèrent par la foi vers cette époque et saluèrent sa venue comme l'Age d'or, parce que pendant cet âge le Messie règnera et établira sa justice sur la terre.

Tous conviendront, par conséquent, que la première question importante à résoudre est celle-ci: «Quand ce monde finira-t-il?» Si nous pouvons fixer cette période avec précision, il sera dès lors très facile de déterminer quand les promesses divines relatives à la vie éternelle seront faites au monde en général. Nous nous proposons ici de prouver que l'ordre de choses social, le second monde, se termina légalement en 1914, qu'il a passé et passe encore depuis cette date; que le nouvel ordre de choses s'avance pour prendre sa place; que dans une période définie, l'ancien ordre de choses sera complètement effacé et le nouvel établi; que tout cela se produira pendant la génération présente et que, de ce fait, des millions parmi les hommes vivant actuellement sur la terre, qui en seront les témoins et à qui sera offerte la vie éternelle, ne mourront jamais, s'ils en acceptent les conditions. Si ces faits sont établis sur un témoignage compétent, à la satisfaction de l'esprit raisonnable, chacun devrait les saluer avec joie et en être enchanté, même au prix du bouleversement de ses opinions préconçues, forgées par l'étude des credo et plans humains. Nous invitons le lecteur à examiner soigneusement tout ce qui est dit ici, à comparer l'argumentation avec les passages des Ecritures cités, à voir la chose à la lumière des événements du jour actuel que tout le monde peut discerner et à tirer une conclusion de toutes ces évidences. Chacun doit être persuadé en lui-même et ne pas se priver du privilège d'examiner une question basée sur la Bible sous prétexte qu'un ecclésiastique ou toute autre personne avance l'insoutenable objection que c'est une chose dangereuse ou indigne de considération. L'erreur recherche toujours l'obscurité, tandis que la vérité cherche la lumière. L'erreur se refuse toujours à l'examen, la lumière réclame une investigation complète et profonde. Lumière et vérité sont

synonymes; elles sont progressives: «Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au plein jour» (Prov. 4:18 — *L*). Le Psalmiste nous dit explicitement: «Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier» (Ps. 119:105).

LE TEMPS DES GENTILS.

Le terme *temps des Gentils,* tel qu'il est employé dans les Ecritures, désigne une période pendant laquelle les Gentils (païens) devaient gouverner les peuples de la terre. A la mort de Jacob, Dieu organisa Israël en nation et, pendant un temps donné, fut en relation avec cette nation, à l'exclusion de toute autre. A maintes reprises, les Juifs rompirent leur alliance avec Jéhovah et celui-ci les punit; fréquemment il les avertit d'un châtiment de plus longue durée, à moins qu'ils ne profitassent des expériences précédentes. Ils eurent beaucoup de rois, les uns bons, les autres méchants. Sédécias fut le dernier. Il devint si méchant que Dieu décréta contre lui: «C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que vous rappelez en mémoire votre iniquité, en ce que vos transgressions sont découvertes, de sorte que vos péchés paraissent dans toutes vos actions; parce que vous êtes rappelés en mémoire, vous serez pris par sa main. Et toi, profane, méchant prince d'Israël dont le jour arrive au temps de l'iniquité de la fin, ainsi dit le Seigneur l'Eternel: Ote la tiare et enlève la couronne; ce qui est, ne sera plus. Elève ce qui est bas et abaisse ce qui est élevé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine! Ceci aussi ne sera plus, jusqu'à ce que vienne celui auquel appartient le juste jugement, et je le lui donnerai». (Ezéch. 21:24—27.)

C'est un fait historique bien connu qu'au temps mentionné ici, Sédécias fut fait prisonnier par le roi

Nébucadnetsar et emmené à Babylone. Il fut ensuite permis aux Israëlites de conserver leur existence nationale sous la surveillance et le contrôle d'autres nations. Cet état de choses dura jusqu'en l'an 73 de l'ère chrétienne. Au temps du détrônement de Sédécias, il arriva donc que la couronne, la domination ou droit de règner sur les peuples de la terre fut enlevée aux Juifs, les Gentils étant autorisés à l'assumer. Le premier empire universel fut celui de Babylone; l'empire médo-perse lui succéda, puis l'empire grec et plus tard Rome. De l'empire romain sont sorties toutes les nations païennes qui composent la chrétienté. Les Ecritures fixent à sept temps symboliques la durée de ce châtiment infligé aux Juifs et, par conséquent, la durée pendant laquelle Dieu permettrait aux Gentils d'avoir la domination (Lév. 26:18). Un temps, dans les Ecritures, est employé pour représenter une année symbolique. Selon la méthode de calcul des Juifs, une année vaut 360 jours; à raison d'un jour pour un an, cela fait 360 ans pour chaque *temps*. Les sept temps formeraient donc une période de 2520 ans, pendant laquelle les Gentils exerceraient la puissance comme par un bail à l'expiration duquel celle-ci cesserait légalement d'exister.

La date du détrônement de Sédécias et de l'établissement de la domination païenne de Nébucadnetsar, premier gouvernement païen du monde, est définitivement fixée par l'histoire profane et les Ecritures comme étant l'an 606 av. J.-C. En l'an 1 de notre ère, 606 ans de cette période étaient expirés. Si l'on y ajoute 1914 années, on obtient un total de 2520 ans, ce qui fixe l'échéance du bail de la domination ou puissance païenne à l'an 1914. Cette date correspond à l'évidence circonstantielle qui marque d'une façon concluante le moment où commencerait la fin du monde, en d'autres termes le moment où l'ancien

ordre de choses commencerait à passer et détermine l'époque de la manifestation de la puissance du Messie et de l'introduction du nouvel ordre de choses.

Servons-nous d'une image pour faciliter la compréhension: Si un homme achète une pièce de terre sur laquelle se trouve un bâtiment en ruine qu'il veut remplacer par un nouvel édifice, la première besogne à laquelle se livrera le nouveau propriétaire sera de débarrasser le terrain du bâtiment en ruine, travail préparatoire à la construction du nouveau. Par analogie, si l'ancien ordre a commencé à passer en 1914 et le Messie à exercer sa puissance préalablement à l'établissement du royaume de la justice, nous devrions nous attendre à ce que son premier travail soit la destruction des anciens systèmes d'injustice.

Nous entendrons ici un témoin dont la compétence ne peut être mise en doute et dont le témoignage doit être accepté comme rigoureusement véridique. Ce témoin, c'est Jésus de Nazareth. Pour les Juifs orthodoxes c'était un grand Docteur parmi les Juifs. Pour les chrétiens, il n'est pas seulement un grand Docteur, mais il est reconnu et accepté comme le Fils de Dieu, le Rédempteur de l'humanité, le Sauveur du monde, le Roi de gloire. Il assura que les Juifs seraient foulés aux pieds par les Gentils jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis (Luc. 21:24). A Jean, l'écrivain de l'Apocalypse, il donna des instructions sur ce qui arriverait au temps où Lui (le Messie) commencerait à exercer son autorité royale. Il représenta les prophètes, porte-paroles de Jéhovah, comme disant de Lui, le Messie; «Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue...» (Apoc. 11:17,18).

Nous voyons donc ici avec précision que la fin des temps des Gentils eut lieu à l'automne de 1914. A cette date, conformément à l'exposé prophétique, les nations se fâchèrent et la colère de Dieu s'appesantit sur elles. Chacune des nations qui sont sous le soleil s'affaiblit de plus en plus.

LA FIN DU MONDE.

Pour renforcer ce témoignage, nous attirons l'attention sur les paroles de Jésus au 24me chapitre de Matthieu. Quelques jours seulement avant sa crucifixion, c'est-à-dire au printemps de l'an 33, il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question: « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton avènement [de ta présence — Note Version de Lausanne] et de la *fin du monde?* » Après les avoir avertis de ne pas se laisser tromper par un autre témoignage, le Seigneur répondit directement à leurs questions: « Une nation s'élèvera contre une nation et un royaume contre un royaume et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs » (Matth. 24:7, 8). En d'autres termes, il dit qu'une grande guerre mondiale s'ensuivrait, dans laquelle les nations et les royaumes de la terre seraient aux prises. Cette grande guerre éclata exactement en son temps, à la fin du temps des Gentils et là, l'ancien ordre commença à passer. La guerre frappant presque toutes les nations de la terre, dura pendant près de 4 ans, dépassant en fait de destruction de vies humaines et de richesses tout ce que révèle l'histoire de l'homme.

On remarquera que Jésus annonce que cette guerre serait accompagnée de famines. Depuis la déclaration de guerre, une grande gêne s'est fait sentir dans le monde par suite du manque de produits alimentaires.

Dans beaucoup de contrées de l'Europe, des milliers de gens sont littéralement morts de faim. Il est très visible que, dans chaque pays, la nourriture est rare et que le coût de la vie augmente de plus en plus. Ceci n'est pas dû au fait que la terre est moins productive, pas plus qu'à l'incapacité de l'homme de planter, et d'accroître la production, mais au bouleversement général résultant de la guerre mondiale, bouleversement que Jésus a clairement prédit devoir accompagner la guerre. Il y a là une autre évidence que 1914 était le commencement de la fin du monde, car Jésus dit expressément: «Ce ne sera que le commencement des douleurs.»

On observera de plus que Jésus précise que la guerre et la famine seraient accompagnées de la peste; ceci s'est accompli littéralement. La grippe espagnole [ou peste pulmonique] s'est étendue sur toute la terre et, en moins de douze mois, les victimes de cette terrible maladie pestilentielle furent deux fois plus nombreuses que celles de la grande guerre en l'espace de 4 ans. Elle est maintenant suivie dans les pays d'Europe de l'affreuse épidémie du typhus contre laquelle on invite les gens à se prémunir.

Jésus ajouta enfin que la guerre, la famine et la peste seraient suivies de tremblements de terre. Il n'était pas rare pour Jésus de s'exprimer en langage symbolique. En fait il employa souvent le symbolisme des paraboles pour voiler la signification réelle de sa pensée jusqu'à ce que vînt le temps convenable de la révéler. Dans le symbolisme biblique, tremblement de terre veut dire révolution. A la suite de la guerre sont venues la famine, la peste et des révolutions en de nombreux pays, les unes sanglantes, les autres sans effusion de sang. La Russie a subi sa révolution et a vu sombrer ses systèmes babyloniens. La même chose s'est passée en Allemagne, en Autriche, en

Hongrie; partout l'esprit de révolution domine. Cela ne veut pas dire que la détresse est passée, mais plutôt que ,selon les paroles de Jésus, l'ancien monde est légalement arrivé à sa fin en 1914 et que le processus du déplacement des systèmes déchus se poursuit graduellement, préalablement à l'inauguration du royaume du Messie.

TEMOIGNAGE CORROBORATIF.

Il sera intéressant d'examiner ici un récit descriptif dont Jéhovah provoqua l'existence il y a des siècles. Le prophète Elie fut employé comme type des véritables disciples de Jésus-Christ. Son voyage au Mont Horeb figure le voyage des vrais chrétiens jusqu'au moment de la fin du monde. Le Seigneur commande à Elie de sortir et de se tenir sur la montagne, montrant ainsi l'Eglise placée dans une position telle qu'elle soit capable de discerner clairement les évènements imminents et leur accomplissement. L'Eternel dit à Elie: «Sors et tiens-toi dans la montagne devant l'Eternel!» Et voici, l'Eternel passa. Et devant l'Eternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes (représentant symboliquement les royaumes) et brisait les rochers (la charpente solide de ces royaumes); l'Eternel n'était pas dans le vent (symbole de guerre). Et après le vent ce fut un tremblement de terre (symbole de révolution): l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu (symbole de troubles plus grands): l'Eternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger. (I Rois 19:11).

En 1898, le Pasteur Russell, le plus grand Etudiant de la Bible des temps modernes, dit, en commentant le passage ci-dessus:

» Le quadruple spectacle que l'Eternel fit voir à Elie est, croyons-nous, une représentation symbolique de quatre manifes-

tations au moyen desquelles Dieu va bientôt se révéler à l'humanité. Les trois premières prépareront les humains pour recevoir la quatrième et dernière, au cours de laquelle viendront les bénédictions désirées pour toutes les familles de la terre. Voici ces manifestations:

(1) LE VENT FORT ET VIOLENT qui déchirait les montagnes et brisait les rochers. Le terme *vent* paraît être employé dans les Ecritures pour désigner des guerres. Les guerres, dont les nuages sombres et de mauvais augure ont menacé le monde civilisé pendant les trente dernières années, ont été retardées afin que pût s'effectuer l'œuvre consistant à marquer du sceau de la vérité présente le front (l'intelligence) des enfants de Dieu consacrés. Lorsque les vents de guerre seront déchaînés, nous pouvons donc prévoir un cataclysme qui mettra en pièces les royaumes (montagnes), ainsi que le figura par anticipation le vent violent, déchirant les montagnes, dont Elie fut témoin. Cependant le royaume de Dieu ne suivra pas immédiatement le temps de guerre; cela ne suffira pas pour préparer le monde en vue du règne d'Emmanuel. Non, une autre épreuve sera nécessaire et devra être subie. Elle est représentée par:

(2) UN TREMBLEMENT DE TERRE. Partout dans les Ecritures un tremblement de terre semble indiquer la révolution. Nous pouvons d'ailleurs parfaitement concevoir qu'une guerre générale prolongée amènerait un tel soulèvement des masses populaires de l'Europe et les rendrait tellement mécontentes de de leur sort (surtout à cause des suites d'une telle guerre) que la *révolution* en serait le résultat logique (Apoc. 16:18). Mais si terribles que soient les souffrances causées par la révolution, elles ne seront pas suffisantes pour préparer les humains à entendre la voix de Dieu; il faudra encore:

(3) LE FEU DU CIEL qui sera un temps de jugement et de châtiment divins infligés à un monde surexcité, inconverti et déchaîné dans l'anarchie comme nous le montrent d'autres passages des Ecritures. Les résultats de leurs guerres, de leurs révolutions et de l'anarchie, consacrant la faillite de tous leurs projets, auront pour effet d'humilier profondément les hommes et de les préparer pour la révélation de Dieu lui-même dans:

(4) UN MURMURE DOUX ET LÉGER. Assurément celui qui parla aux vents et aux vagues de la mer de Galilée, proclamera la paix aux peuples, au temps marqué. Il parlera avec autorité, exigeant l'observation de sa loi d'amour si longtemps méconnue. «Quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.» (Act. 13:23.) *Le Mystère accompli.*

Tout observateur scrupuleux affirmera que cette prophétie s'est accomplie en partie et quelle est toujours en voie d'accomplissement.

LE DOUBLE D'ISRAEL.

Dieu employa le peuple juif comme peuple typique.. Sa loi figurait à l'avance les meilleures choses à venir (Hébr. 10:1). Gardons présent à l'esprit le fait que la prophétie est l'histoire écrite par anticipation, ou en d'autres termes, que l'esprit divin connaissait la fin dès le commencement et fit en sorte que les points saillants en fussent rapportés pour le bien de ceux qui vivraient au temps où ils arriveraient. Continuons maintenant d'examiner le témoignage de Jésus sur ce point. Il dit: «Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte» (Matth. 24:32, 33). Le figuier est ici un symbole de la nation juive. Nous déduisons cela de ce que Jésus lui-même dit en maudissant le figuier, quelques jours avant de prononcer les paroles citées ci-dessus. (Matth. 21:19, 20).

Par Jérémie, son prophète, Jéhovah prédit à Israël que le maximum de leur punition serait atteint quand il les chasserait de la Palestine dans un pays étranger où ils devraient servir les autres et être opprimés pendant un temps égal à celui pendant lequel il leur avait montré sa faveur. Les paroles du prophète sont, en effet: «Je vous transporterai de ce pays dans un pays que vous n'avez point connu, ni vous, ni vos pères, et là, vous servirez les autres dieux jour et nuit, car je ne vous accorderai point de grâce. C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où l'on ne dira plus: L'Eternel est vivant, Lui qui a fait

monter du pays d'Egypte les enfants d'Israël! Mais on dira: L'Eternel est vivant, Lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où il les avait chassés! Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères. Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Eternel, et ils les pêcheront; et après cela, j'enverrai une multitude de chasseurs, dit l'Eternel, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines et des fentes des rochers. Car mes yeux sont attentifs à toutes leurs voies; elles ne sont point cachées devant ma face et leur indignité ne se dérobe point à mes regards. Je leur donnerai d'abord le double salaire de leur iniquité et de leur péché, parce qu'ils ont profané mon pays, parce qu'ils ont rempli mon héritage des cadavres de leurs idoles et de leurs abominations.» (Jér. 16: 13—18.)

On peut voir ici que Dieu n'a pas seulement prédit leur dissémination et leur punition, mais qu'il les ramènerait finalement en Palestine et que la durée de leur châtiment serait un double exact, une contre-partie ou duplicata de la période pendant laquelle il leur aurait accordé sa faveur: „Je leur donnerai d'abord le double de leur iniquité et de leur péché.» Le mot *double* signifie ici un duplicata ou contre-partie exacte. Si nous pouvons localiser ces époques, fixer la date où le double a commencé, il nous sera très facile de déterminer le temps où la faveur de Dieu retournera aux Juifs, ainsi que la relation qui unit cet évènement au bourgeonnement du figuier dont il a été parlé plus haut.

Dieu est son propre interprête et fera saisir son plan à ceux qui l'étudient dans le but de le comprendre. Par la bouche d'un autre prophète, il nous donne la clef pour déterminer le jour même du commencement de ce double. Le prophète Zacharie dit,

en ce qui concerne Jérusalem: «Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. — Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance. Aujourd'hui encore je le déclare, je te rendrai le double» (Zach. 9:9, 12). Cette indication prophétique du Seigneur doit forcément s'accomplir à une époque quelconque et il est tout à fait évident que son accomplissement marquerait la date à partir de laquelle le double compterait.

LA PROPHETIE ACCOMPLIE.

Le dixième jour de Nisan de l'an 33 ap. J.-C. correspond dans la pratique à notre mois d'avril. En ce jour-là, Jésus de Nazareth monta sur un ânon et se présenta comme roi aux Juifs. St. Matthieu relate l'incident dans les termes suivants: «Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, en leur disant: Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les et amenez-les moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller. Or, ceci arriva, afin que s'accomplit ce qui avait été annoncé par le prophète: Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et

en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts!» (Matth. 21:1—9).

Voici donc une indication positive de l'accomplissement, fixé au jour même, de la prophétie de Zacharie. Ainsi, le Seigneur dit: «Aujourd'hui je te le déclare, je te rendrai le double.» Ce jour-là marqua le milieu de l'histoire des Juifs. Il est donc excessivement important de rechercher pendant combien de temps ils ont été dans la faveur de Dieu. La mort de Jacob, moment où il appela ses douze fils devant lui et les bénit, marque l'origine de la nation d'Israël, par conséquent, la date du commencement de la faveur manifestée à Israël. Depuis la mort de Jacob, jusqu'au dixième jour de Nisan de l'an 33 ap. J.-C. se sont écoulés 1845 ans. Cela veut dire que le dixième jour de Nisan de l'an 33 de notre ère le double commença à compter et que, depuis lors, la Palestine se désagrégea, la nation juive s'éteignit peu à peu à tel point qu'exactement 40 ans après, la Palestine était totalement dépourvue d'habitants.

En d'autres termes, Jéhovah employa une période de 40 ans à l'exécution du double prédit: depuis le temps où il commença jusqu'à ce que la Palestine fut complètement dépeuplée. Nous citerons le fait historique suivant, comme preuve à l'appui: «Il peut être convenable de mentionner aussi des choses dont l'existence montre la bonté de cette si gracieuse providence qui différa leur destruction de 40 ans après leur crime contre Christ. *(Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe.)* Le quinzième jour de Nisan, c'est-à-dire d'avril de l'an 73 ap. J.-C., le premier jour de la fête de la Pâque, le jour-même où, selon la tradition, le Dieu d'Israël avait fait sortir son peuple hors de l'esclavage égyptien, le dernier rempart de sa liberté

tomba et Israël fut réduit à l'esclavage *(Histoire du peuple d'Israël par Cornil).* «Masada eut une grande importance pendant la guerre contre les Romains... Avec la chute de Masada la guerre se termina au quinzième jour de Nisan de l'an 73» *(Encyclopédie juive).* «La chute de Masada, forteresse juive située sur les rives sud-occidentales de la mer Morte, mit fin à l'une des luttes les plus acharnées relatées dans l'histoire (73 ap. J.-C.)». *(Les Juifs sous le gouvernement romain, par Morrison.)* «La Judée n'était pas encore entièrement assujettie, car trois forteresses imposantes étaient encore en armes: Hérodius, Machaerus et Masada... Les héros se rangèrent avec enthousiasme à la proposition de leur conducteur Eléazar et le premier jour de la grande fête de la Pâque en 73 ap. J.-C., après avoir fait mourir leurs femmes et leurs enfants, ils périrent tous par leurs propres armes.» (Histoire des Juifs, par Grætz, Vol. 2). «Eléazar persuada tous ses hommes de brûler d'abord, durant la nuit, tous leurs trésors et de se tuer, après avoir mis à mort leurs femmes et leurs enfants. Le jour suivant les Romains ne trouvèrent plus que 960 corps morts; seuls deux femmes et cinq enfants, qui s'étaient cachés dans des cavernes, furent découverts. La Pâque de l'an 73, exactement sept ans après le commencement du grand mouvement et quarante ans après la crucifixion de Christ, fut témoin de la fin de cette grande tragédie.» *(Histoire d'Israël, Ewald, Vol. 7.)* L'historien Josèphe confirme ces dates.

LE DOUBLE COMMENCE A PRENDRE FIN.

Comme il a été dit, le double commença à compter au printemps de l'an 33 et puisque la période de faveur a duré 1845 ans, la période de châtiment devait également durer 1845 ans. Ajoutant donc 1845 ans

à l'an 33 ap. J.-C., cela nous amène à 1878. Si nos calculs sont corrects, nous devons trouver, d'après le parallèlisme ou le double, qu'il a dû se passer à cette dernière date de 1878 quelque chose qui marque le commencement du retour de la faveur de Dieu aux Juifs. En d'autres termes, c'est là qu'a dû commencer le bourgeonnement du figuier symbolique qui devait être spécialement visible quarante années plus tard, en 1918, si nous poursuivons le parallèle jusqu'au bout.

LA FAVEUR REVIENT.

Au cours de l'été 1878, exactement au moment où l'on pouvait s'attendre à ce que la faveur de Dieu retournât aux Juifs, nous enregistrons un certain événement, le plus important qui ait jamais été relevé dans les annales juives depuis plus de 1800 ans. J'emprunterai ces lignes à l'Encyclopédie juive, autorité reconnue: «La Russie, victorieuse dans la guerre avec la Turquie, effaça pratiquement la Turquie de l'Europe par le traité de San Stéphano. — Un juif, Lord Beaconsfield, monta au pouvoir en 1874. En qualité de Premier de Grande Bretagne, il envoya la flotte anglaise dans les Dardanelles, amena à Malte des troupes indiennes et fit une démonstration contre la Russie. Celle-ci s'inclina et accepta la discussion de l'affaire à Berlin. En conséquence, du 13 juin au 13 juillet 1878 se tint le Congrès de Berlin. Beaconsfield força la Russie à modifier considérablement son traité de paix. La Turquie fut affranchie et reconnue indépendante, *mais à la condition que les droits civils et religieux soient accordés aux Juifs*. Ceci eut un grand retentissement dans l'histoire des Juifs. D'autres autorités disent que Beaconsfield présida ce Congrès, rédigea le traité et en fut l'agent principal. Comme vous le savez bien, son véritable nom était d'Israëli,

un Juif de pure race, le premier et le seul ministre juif que la Grande Bretagne ait jamais eu. Depuis ce temps, la faveur de Dieu commença à se manifester de nouveau au peuple juif. Conformément au parallèlisme, il était naturel que cette faveur de Dieu, qui débuta en 1878, s'accentuât de plus en plus pour atteindre un degré de développement déjà très élevé en 1918.

LE SIONISME.

Pendant de nombreux siècles des efforts répétés ont été faits pour détruire les Juifs. Aucun d'eux ne réussit. Dieu n'a jamais voulu qu'ils fussent détruits et ils ne le seront jamais. Les persécutions dont ils ont été les victimes, les ont unis l'un à l'autre en tant que peuple et ont aiguisé leur ardent désir d'un foyer au pays de leurs pères. Au cours de ses relations avec son peuple, Dieu suscite toujours un homme au moment opportun et souvent l'homme qui montre sa fidélité dans la tâche qui lui est imposée, meurt en martyr de la cause. Jéhovah prouva dans le passé que son intention était de faire tourner la colère de l'homme à sa gloire. Celui qui aura souffert pour une cause juste recevra, au temps convenable, la récompense de sa fidélité aux principes de la vérité et de la justice.

En 1860 naissait à Budapest un enfant juif qui grandit et devint un homme. Il choisit d'abord le barreau, mais il embrassa bientôt le journalisme et devint un des plus grands journalistes et écrivains du monde. Son cœur était déchiré et saignait à cause de la persécution injuste et cruelle de ceux de sa race, les Juifs, et cela le conduisit à former dans son esprit un plan en vue de les secourir. En 1896, il formula son plan dans son magnifique journal «Un Etat juif». Dès lors beaucoup de Juifs partout le monde, com-

mencèrent à voir en cet homme un champion de la cause. Quand «Un Etat juif» parut pour la première fois, le secrétaire pleura, croyant que son auteur avait perdu la tête. Mais dès qu'on se rendit compte de l'importance de ce journal, il fut salué comme un message de délivrance par nombre de Juifs opprimés du monde. L'auteur dépensa sa vie dans l'intérêt de cette cause et ses dernières paroles furent: «Saluez pour moi la Palestine; j'ai donné ma vie pour mon peuple.»

Aujourd'hui le nom de Théodore Herzl est universellement connu parmi les Juifs de la terre, et le temps viendra où tous les peuples, Juifs et Gentils, reconnaîtront en Théodore Herzl l'homme suscité au temps convenable pour donner naissance au Sionisme, lequel est destiné à dépasser de beaucoup les rêves de son auteur.

LA CAUSE DU SIONISME.

Quelle fut la cause initiale du Sionisme? Etait-il dû à la prospérité des Juifs? Certainement non. Laissons répondre le bien-aimé Herzl: «Le plan en question (Le Sionisme) est subordonné à l'intervention d'une force propulsive existante. Tout dépend de notre force propulsive. Quelle est-elle donc pour nous? *Les souffrances des Juifs.*

Si nous trouvons que Dieu connaissait à l'avance la condition de souffrance des Juifs, qu'il la permit pour les préparer au mouvement du Sionisme afin qu'ils pussent retourner dans leur patrie, cela ne fortifiera-t-il pas la foi dans les promesses de Jéhovah touchant ce qu'en sera le résultat définitif? «Je te fais passer avec ton ennemi dans un pays que tu ne connais pas, car le feu de ma colère s'est allumé, il brûle sur vous.» «Je vous transporterai de ce pays dans un pays que vous n'avez point connu, ni vous

ni vos pères; et là, vous servirez les autres dieux, jour et nuit; car je ne vous accorderai point de grâce.» «Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Eternel, et ils les pêcheront. Et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs et ils les chasseront, de toutes les montagnes, et de toutes les collines et des fentes de rochers.» «Et tu seras un sujet d'étonnement, de sarcasme et de raillerie parmi tous les peuples chez qui l'Eternel te mènera.» Jér. 15:14; 16:13, 16; 24:9; Deut. 28:37.

DEVELOPPEMENT DU SIONISME.

Officiellement organisé en 1897, le Sionisme se développa d'année en année. Le premier Congrès, tenu cette année-là à Bâle, en Suisse, fut constitué par 206 délégués, seulement une poignée de Juifs, tandis qu'aujourd'hui l'organisation du Sionisme s'étend dans toutes les parties du monde où il y a des Juifs et, à la vérité, il y en a un peu partout. D'énormes sommes d'argent ont été levées et dépensées à l'établissement de nombreuses installations agricoles. Les méthodes scientifiques ont été appliquées à l'agriculture, des écoles construites et les fondements de la grande Université hébraïque ont été posés sur la montagne des Oliviers. L'organisation des colonies progresse. Les Juifs acquièrent le sol de la Palestine et bâtissent des maisons; de vastes étendues de terrain sont mises en culture et graduellement la nation ressuscite.

LE DOUBLE ACCOMPLI.

Lorsque le Sionisme fut organisé, le 1er Congrès déclara entre autres choses que le but qu'il s'était assigné et qu'il poursuivait, était d'obtenir telles sanctions gouvernementales qui seraient nécessaires à l'achèvement des fins du Sionisme.

Comme nous l'avons dit précédemment, la faveur de Dieu commença à retourner aux Juifs en 1878 et, selon le double prophétique prédit par les prophètes de Dieu, il devait y avoir, 40 ans plus tard, en 1918, quelque manifestation particulière et spéciale de cette faveur. L'année juive commence en automne; par conséquent le mois de novembre 1917 est, en fait, le commencement de 1918. En 1917, les armées alliées repoussèrent les Turcs et prirent possession de la Palestine. Le 2 novembre 1917, le second mois de l'année 1918 juive, la Grande Bretagne reconnaissait officiellement le Sionisme, comme l'attestent les lignes suivantes:

Foreign Office (Ministère anglais des Affaires étrangères),
le 2 novembre 1917.

Cher Lord Rothschild

J'ai le grand plaisir de vous communiquer ci-dessous, de la part du gouvernement de sa Majesté, la déclaration de sympathie touchant les aspirations sionistes juives, laquelle a été soumise au Cabinet et appouvée par lui:

Le gouvernement de sa Majesté voit d'un œil favorable l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif. Il emploiera ses efforts les meilleurs pour faciliter la réalisation de ce projet, à la condition expresse qu'il ne soit rien fait qui pût porter préjudice aux droits civils et religieux des communautés non-Israëlites existant en Palestine, ni aux droits et privilèges politiques dont jouissent les Juifs dans tout autre pays.

Je vous serais reconnaissant de porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération Sioniste.

Sincèrement à vous

Arthur James Balfour.»

Au cours de l'année 1918, dix nations de la terre, y compris la Grande Bretagne et les Etats-Unis, donnèrent leur consentement officiel à l'établissement d'une patrie juive en Palestine. Ce fut au printemps de 1918, à peu près au moment de l'anniversaire de la délivrance des enfants d'Israël du joug de l'Egypte, exactement 40 ans après que la faveur commença à revenir aux Juifs, qu'une commission dirigée par le

Dr Chaim Weizmann et investie de l'autorité par le gouvernement britannique, s'embarqua à Londres pour la Palestine, dans le but d'y établir une république juive. Nous voyons par là que le double fut accompli exactement en son temps, selon que Dieu l'avait prédit par la bouche de ses prophètes.

BUT DU SIONISME.

Le 1er Congrès sioniste, rassemblé selon le désir du bien-aimé Théodore Herzl, fit une déclaration explicite de ce but et le programme n'a jamais été modifié. Il est ainsi libellé:

« Le Sionisme a pour but d'établir pour le peuple juif en Palestine un foyer ouvertement constitué et garanti par la loi. Pour y parvenir le Congrès adopte les moyens suivants:

1° Proposition de l'établissement en Palestine d'agriculteurs, d'hommes de métiers, d'industriels et de spécialistes de toutes professions, tous juifs.

2° Fédération et association de tous les Juifs par le moyen d'institution régionales et générales, conformément aux lois locales.

3° Affermissement du sentiment et de la conscience nationale juifs.

4° Obtention de sanctions gouvernementales jugées nécessaires à la réalisation des buts du Sionisme. »

LES JUIFS RECONSTITUENT LA PALESTINE.

Les Juifs ne posent pas seulement le fondement d'un état en Palestine, mais ils mettent à exécution de grands plans pour améliorer l'état du pays par le moyen de moyens de transit rapide, de systèmes d'irrigation, par la construction de maisons, la fondation d'écoles et d'une grande Université à Jérusalem et par beaucoup d'autres choses. Citons quelques-uns de ces événements qui ont été mentionnés dans les colonnes de la presse publique.

Le Bulletin spécial n° 469, édité par l'organisation sioniste de la Ville de New-York dit que la moyenne

de la chute des pluies en Palestine est de 26 pouces (0,65 m env.) et que cette eau, mise en réserve, serait suffisante pour les besoins d'une population de 15 millions de personnes. La population actuelle de la Palestine est de 600,000 âmes. Il ajoute que de grandes quantités d'eau, provenant de la source située à 16 milles (26 km env.) au sud de Jérusalem, affluent dans la ville. La presse publique annonce des plans gigantesques d'irrigation qui, s'ils sont exécutés, fourniront à toute la Palestine l'eau en abondance pour l'irrigation et tous les autres besoins.

Le *Bulletin Sioniste* en date du 25 février 1920 dit:

On doit planter sur une superficie de 21.125 denum (1), un million sept cent mille eucalyptus et autres essences forestières:

« A Merchavia, 20,000 eucalyptus sur 200 denum, pour assainir l'endroit;

A Kinereth et à Daganiah, 42,000 eucalyptus et autres espèces forestières répartis sur les flancs de la montagne, le terroir de la ferme de Kinéreth, les rives du Jourdain et les berges du ac de Kinéreth;

A Benschemen, environ 70,000 arbres sur 230 denum

A Hulda, 425,000 arbres sur 140 denum;

A Ber-Tobia (Kastinie), 27,000 arbres sur 380 denum, indépendamment de ceux déjà mentionnés plus haut.

Aux alentours de la colonie de Chédérah, 50,000 arbres en tout, en grande partie des eucalyptus, sur une superficie de 1000 denum. »

Un bulletin spécial en date du 1er mars 1920 dit:

« Trois mille enfants des écoles de Jérusalem, célébrant récemment le Jour de l'Arbre juif, plantèrent 500 arbres dans les faubourgs de la ville sainte, inaugurant le programme sioniste de reboisement qui stipule qu'un million d'arbres doivent être plantés cette année en Palestine, conformément au rapport de la Commission sioniste de Jérusalem. Durant l'année 1919, on planta 369,000 arbres, détruits comme à plaisir par la gabegie turque et par la guerre. Le reboisement de la Palestine, par suite de son importance dans la rénovation agricole du pays et dans la constitution de l'approvisionnement en bois de charpente

(1) Mesure de surface turque: environ 10 ares.

en vue des constructions futures, et considéré comme la plus grande des entreprises tentées par les Sionistes en Terre sainte.»

Un autre bulletin spécial en date du 26 mars 1920 dit:

«Pendant dix ans, cette lutte ne fut soutenue que par le travail juif. Aujourd'hui ce sol autrefois stérile est couvert de forêts d'oliviers et d'amandiers: 150,000 oliviers et 10,000 amandiers. On a vendu l'année dernière 100,000 livres d'amandes, ce qui a produit, en plus des revenus rapportés par la vente des cuirs et de la laine provenant de l'augmentation constante du bétail et des brebis, un bénéfice net de 15 % sur le placement primitif.»

Il est du plus haut intérêt pour toute personne qui réfléchit de noter que cette activité des Sionistes fut prédite dans les termes suivants par le prophète de Dieu, il y a plus de 2500 ans: «Je ferai jaillir des fleuves des pics nus des montagnes, et des sources au milieu des vallées. Je transformerai le désert en étang et la terre aride en courants d'eau. Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier. Je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, le pin et le buis tous ensemble, afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils (le) prennent (à cœur) et comprennent à la fois que la main de l'Eternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur.» Esaie 41:18—20. (*Leeser:* voir aussi Darby.)

«ILS BATIRONT DES MAISONS.»

Au Conseil exécutif sioniste tenu le 16 février 1920 à Londres, le Dr Ruppin proposa au cours du débat la fondation d'une grande Société qui entreprendrait aussi rapidement que possible la construction de maisons ouvrières. Maintenant même, dans certaines parties de la Palestine, des maisons sont hâtivement bâties pour recevoir l'afflux constant des Juifs retournant dans leurs pays. Nous trouvons encore là un accomplissement intégral de la prophétie écrite longtemps d'avance dans le but d'encourager les Juifs à la foi dans les promesses de Dieu.

Les maisons construites actuellement ne le sont pas dans l'intérêt de profiteurs; il ne sera pas permis à leurs propriétaires d'opprimer ceux qui les habiteront, mais ces derniers les occuperont comme si c'était leur propre maison, selon que le prophète de l'Eternel l'a prédit: «Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite. Ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit. Car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux.» Es. 65:21—23.

C'est ainsi que le témoignage est nettement établi, que la faveur de Dieu est rendue aux Juifs, que le parallèle est accompli; que des feuilles poussent au figuier, selon la promesse, toutes choses que Jésus annonça comme devant avoir lieu à la fin du monde.

EVENEMENTS DU JOUR DE NOE.

Jésus ne nous laisse pas tirer une déduction sur la base d'un seul événement qui s'accomplit; il en énuméra plusieurs qui se produiraient pendant la période de la fin du monde. Il dit que, comme il en fut aux jours de Noé, il en serait de même à la fin du monde.

«Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement (grec: la présence) du Fils de l'homme. Car dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous. Il en sera

de même à l'avènement (la présence) du Fils de l'homme.» Matth. 24:37—39.

Le premier monde finit par le déluge. Cent-vingt ans avant ce cataclysme, Dieu instruisit Noé à s'y préparer, afin qu'il puisse se sauver lui-même, et lui ordonna de prêcher au peuple que la fin approchait. Dans les jours de Noé, les gens continuèrent de se comporter comme à l'ordinaire. Ils étaient entièrement indifférents, oublieux du fait que l'ancien ordre de choses était sur le point de disparaître dans un grand déluge. De même maintenant, la masse de l'humanité, poursuivant son chemin habituel, est entièrement oublieuse, complètement ignorante de la grande période de transition que nous traversons.

Pendant que, dans son jour, Noé prêchait au peuple la fin imminente du monde, beaucoup le tournèrent en ridicule, se moquèrent de lui et donnèrent par là la preuve de leur ignorance des événements qui étaient sur le point d'avoir lieu.

Remarquez le parallèlisme avec les événements en cours. Peu de temps après l'occupation de la Palestine par les armées alliées, plusieurs bons ministres de l'Evangile se réunirent à Londres et lancèrent le manifeste suivant qui parut dans un rapport de la presse londonnienne:

« Le manifeste suivant fut récemment lancé par un certain nombre de pasteurs les plus influents de l'Angleterre:

1° La crise présente indique la fin des temps des Gentils.

2° L'on peut s'attendre à tout instant à la révélation du Seigneur qui se manifestera aussi visiblement qu'il le fit devant ses disciples, le soir de sa résurrection.

3° L'Eglise complétée sera enlevée pour être « toujours avec le Seigneur ».

4° Israel retournera, encore incrédule, dans son propre pays, mais il sera ensuite converti par la manifestation de Christ en sa faveur.

5° Tous les plans humains en vue de la reconstruction doivent être subordonnés à la seconde venue de notre Seigneur, parce que toutes les nations seront assujetties à son gouvernement.

6° Sous le règne de Christ, il y aura une plus ample effusion du Saint-Esprit sur toute chair.

7° Les vérités contenues dans ce manifeste sont de la plus grande valeur pour déterminer le caractère chrétien et l'action chrétienne par rapport aux problèmes pressants de l'heure. »

« Ce remarquable écrit est signé: A. C. Dixon et F. B. Meyer (Baptistes); Georges Campbell, Morgan et Alfred Byrd (Congrégationalistes), William Fuller Gouch (Presbytériens); H. Webb, Peploe, J. Stuart Holden (Episcopaux); Dinsdal T. Young (Méthodiste). »

« Ce sont des noms très connus parmi les plus grands prédicateurs du monde. » Il est significatif au plus haut point que ces hommes éminents de dénominations différentes, aient senti le besoin de prononcer de telles paroles. »

Il faut regretter que les ministres ci-dessus mentionnés ne représentent pas les sentiments de la majorité du clergé du monde. Il est apparent pour tous ceux qui pensent, qu'il existe dans le monde deux classes de ministres, les bons et les mauvais, les honnêtes et les malhonnêtes, les fidèles et les infidèles, la même règle s'appliquant à presque toutes les confessions.

Dans toutes les confessions du monde, l'homme qui occupe la position de ministre de l'Evangile est honoré, au point de vue divin, au-dessus de tous les autres, parce qu'il est supposé s'occuper des choses de la Parole de Dieu. L'accomplissement fidèle de sa mission le place donc sur la liste d'honneur, selon Dieu. D'un autre côté, l'homme qui assume le titre de ministre de l'Evangile, qui cède aux flatteries du monde, fait peu de cas, pour cette raison des enseignements de la Bible et conduit les gens dans l'erreur, déshonore le ministère et est une menace pour le bien-être de l'humanité. Aucun ministre honnête ne me contredira sur ce point. Quiconque prétend que ceci n'est pas vrai, se met immédiatement de lui-même dans la catégorie de la mauvaise classe. Que chacun donc s'applique la mesure pour ce qui le concerne et voie à quelle classe il appartient. S'il

s'aperçoit qu'il se trouve dans la mauvaise classe, il rentrera, s'il est honnête, aussitôt que possible dans la bonne voie.

Un journaliste à l'esprit entreprenant présenta à chacun des ecclésiastiques d'une des villes métropolitaines d'Amérique un exemplaire du manifeste ci-dessus. Leur attitude est une image de la manière dont la majorité ont vu la chose: Invariablement, ils se moquèrent des pensées qui y sont exprimées, et plus d'un répondit: «Il est insensé de dire que le monde est sur le point de finir. Cet événement ne se produira pas avant 50 000 ans ou plus. Cette guerre est comme toutes les autres, et les troubles actuels de la terre ne signifient rien!

Pendant plus de quarante ans, le pasteur Russell, chrétien fidèle, proclama au monde par ses discours, par la presse publique et par ses livres que 1914 marquerait la fin du temps des Gentils, que le monde commencerait à finir à ce moment-là, et que le royaume du Messie suivrait de près.

Quelques ministres de-ci de-là, se joignirent à lui pour proclamer le message, mais la majorité d'entre eux se moquèrent de lui et dirent contre lui toute sorte de mal à cause de sa fidèle proclamation. Le témoin inspiré du Seigneur confirma comme suit sa déclaration que des moqueurs se trouveraient à ce moment-là qui s'opposeraient au message divinement pourvu: «Dans les derniers jours il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises (désirs égoïstes) et disant: Où est la promesse (la preuve) de son avènement [de sa présence]?

Car depuis que les pères sont morts (se sont endormis), tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer en effet que, par la parole de Dieu.. les cieux [puissances dominantes

invisibles] et la terre [ordre de choses social d'à présent] sont gardés et réservés pour le feu [troubles destructeurs], pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.» (2 Pi. 3:3—7).

Un accomplissement si net de la prophétie ci-dessus doit suffire pour convaincre tout esprit raisonnable et réfléchi que nous sommes maintenant dans la période de transition d'un vieil à un nouvel ordre de choses.

Touchant le même sujet, le grand Maître dit encore: ... le soleil *s'obscurcira,* la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.» (Matth. 24:29.)

Ce discours au sens caché, en paroles symboliques de Jésus, vu à la lumière d'autres passages, a la signification suivante: Le soleil représente l'Evangile de Jésus-Christ et de Jésus-Christ crucifié, la philosophie du grand sacrifice de la rançon. La lune est l'image symbolique de l'Alliance de la loi mosaïque, laquelle figurait par anticipation le développement du plan de Dieu dans les deux âges évangélique et millénaire. Les étoiles symbolisent ceux qui occupent de hautes positions, ceux qui enseignent la parole divine.

Comme accomplissement de la parole du Seigneur, chacun a pu remarquer durant les dix dernières années la chute considérable d'ecclésiastiques abandonnant la chaire évangélique de Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Au mois de mars 1917, se rassemblèrent au Carnegie Hall à New-York, des ministres des confessions juive, protestante et catholique pour discuter d'une base commune d'action. Pendant toute cette réunion, le nom de Jésus, le grand Rédempteur, ne fut même pas mentionné. La tendance bien manifeste était de faire l'union sur des questions ayant trait aux affaires civiles ou politiques, mais les grandes doctrines de la Vérité, enseignées par les apôtres et les prophètes, devinrent obscurcies et furent ignorées.

Un des orateurs de cette assemblée dit: «Nous avons trois choses à faire:

1° Préparer, à l'usage des écoles, un livre de passages bibliques choisis par une commission formée d'entre toutes les dénominations et nommée par la loi ou par le Conseil des Directeurs de l'Enseignement.

2° Formuler un plan de coopération exempt de toute espèce de prosélytisme entre les écoles et les dénominations différentes, dans le but de donner à l'enfant l'instruction démocratique et religieuse.

3° Obtenir des crédits du Conseil des Directeurs en vue d'un travail sérieux et de l'étude de la Bible en dehors des écoles.

Ce plan fut adopté avec enthousiasme. Un des orateurs, le Docteur Finley, dit à cette réunion, selon ce qu'en rapporta la presse publique: «Le moment est venu où protestants et catholiques, Juifs et Gentils doivent travailler de concert pour que chaque enfant connaisse au moins son patrimoine moral et religieux.»

Le Mouvement universel de l'inter-églises a fait l'unité sur le terrain de l'action, mais a absolument ignoré les doctrines de la vérité. La déclaration qui parut dans le bulletin publié en janvier 1920 dit: «Nous croyons que le moment est tout à fait venu d'une telle unité d'action de la part du protestantisme unifié, de sorte que, laissant de côté les problèmes suscités par des manières de voir divergentes et soutenues consciencieusement, sur les questions de doctrines et de principes, les églises sont prêtes à un programme commun d'activité.

En d'autres termes, ils ignorent les *grandes vérités fondamentales* du Christianisme, figurées d'avance par les sacrifices typiques et assurées par le seul grand sacrifice de Jésus, savoir, la sélection de l'Eglise et, par l'Eglise, la restauration du monde

pendant le règne de Christ, en accomplissement éclatant des paroles du Maître.

Les étoiles représentant ici les docteurs des choses spirituelles sont représentées en voie de chute; elles symbolisent donc le fait que les hommes qui ont prétendu enseigner la Parole divine sont tombés dans leur chute au niveau commun des partis politiques ordinaires du monde.

Pour montrer le caractère du mouvement qui s'opère entre toutes les églises du monde et prouver que le but poursuivi n'est pas d'accord avec le plan divin, et qu'il ignore le dessein clairement énoncé de Jésus et des apôtres, nous rapportons les paroles récemment prononcées par plusieurs de ses figures directrices: Le Docteur J. Campbell White, secrétaire général associé du Mouvement, a dit récemment, d'après la presse publique: «Pour mettre à exécution le nouveau programme de coopération des églises, il faudrait employer pendant les cinq années prochaines 100 000 nouveaux pasteurs. Ceux-ci doivent avoir des titres universitaires. Un fonds de 250 à 300 000 000 de dollars sera nécessaire pour faire face aux dépenses exigées par ce programme pour l'année 1920. On propose de lever cette somme pendant la semaine du 25 avril au 2 mai: un tiers de l'argent doit être voué à l'instruction, un autre tiers à l'américanisation et le dernier tiers à la conversion du milliard de personnes dans le monde non-chrétien. Dans vingt ans, le monde sera gouverné par les forces du Christianisme.»

Ce Mouvement mondial de l'inter-églises est bien ce que son nom implique, à savoir: le monde déplaçant les églises ou, ce qui revient au même, les églises marchant dans le chemin du monde. Il est réellement organisé dans l'intérêt des grosses affaires et des forces politiques. Comme preuve nous citerons les lignes

suivantes, extraites du Bulletin de l'inter-églises de récente date:

George W. Wickersham, ci-devant Avocat général des Etats-Unis, a dit dans un interview qu'il n'y a rien d'incompatible entre le christianisme et les méthodes des affaires modernes. Un grand personnage officiel-laïque de l'église épiscopale déclare que ce dont les églises ont besoin avant tout, c'est de s'imprégner fortement des méthodes des affaires pour la bonne marche de leur propre administration.

« C'est aux missionnaires que la Chine doit son adresse en matière d'imprimerie aussi bien que dans la culture du coton et des fruits. »

« C'est grâce à l'aide scientifique des missionnaires que le Siam a fait des progrès dans le tannage des peaux. »

« Le Brésil et l'Inde ont augmenté la productivité en denrées alimentaires de leur sol sous la direction des hommes de missions. »

« L'introduction des arbres fruitiers américains par les agents du christianisme et du progrès a enrichi le Japon. »

« Les indigènes de l'Afrique du Sud, autrefois oisifs, gagnent maintenant leur salaire dans les plantations sucrières et dans la culture de la noix de coco, inaugurées par les missionaires. »

Le Révérend David Carnegie dit dans « *Le Globe* » de Toronto:

« Il est certain que l'Eglise de ce côté-ci de l'Atlantique s'est jetée à tout prix dans le camp des classes patronales et gouvernantes par intérêt personnel. Elle a été déloyale et infidèle dans la mission qui lui avait été confiée, mais en dépit de tout, elle reste le seul grand canal par lequel s'exprime tout ce que le christianisme approuve. Elle seule possède le message spirituel pour la régénération de l'industrie. »

« Comment l'Eglise peut-elle découvrir et utiliser le secret de sa puissance? Elle doit se rendre compte que la société et l'industrie sont inséparablement liées et qu'elles sont toutes deux supportées par les principes fondamentaux dont elle est la représentation vivante. »

Pourquoi les hommes qui prétendent être les ministres de la Parole divine déshonorent-ils à un tel point leur confession et ont-ils partie liée avec les grosses affaires et la politique? La vraie raison est qu'ils ont perdu leur foi en Dieu et en sa Parole, la Bible. Ils recherchent le prestige et la puissance

émanant des sources humaines et non l'approbation divine. Comme preuve à l'appui, nous citerons quelques lignes tirées d'un des derniers numéros du «*Herald and Examiner*» de Chicago:

« On a dit hier aux ministres méthodistes que les écoles de théologie d'Amérique s'écartent des enseignements de Christ et que la Bible n'est plus considérée par beaucoup de prédicateurs comme la mesure idéale de la foi. »

« Le Docteur Henry Sloan de la Conférence annuelle de l'Eglise Episcopale méthodiste de New Jersey parlant à la réunion des pasteurs tenue dans la Première Eglise, rues de Clark et de Washington sur le genre d'études exigées pour chaque ministre par l'Eglise, dit que vingt-cinq conférences annuelles avaient envoyé une pétition pour la conférence générale qui doit se tenir en mai prochain à Des Moines, réclamant la révision des cours. »

« De nombreux ministres méthodistes », dit l'orateur « mettent en doute quelques-unes des conceptions fondamentales du christianisme et enseignent la haute critique qui détruit les bases de la foi évangélique. »

On rencontre de temps en temps un ministre de l'Evangile qui a le courage de dire à ses frères du ministère de la vérité ce qu'il pense sur la situation présente. Nous citons ci-après le Révérend William Allan, d'après «*l'American*» de New-York:

« Nous nous plaignons de ce qu'en général les églises sont très peu fréquentées; une des raisons en est que le Seigneur n'est pas parmi nous. Beaucoup trop souvent, Christ se tient dehors cherchant à entrer. Pendant ce temps, orgueilleux que nous sommes des gros capitaux que nous pouvons constituer par nos grands mouvements de masses, nous agissons comme si l'argent et l'or pouvaient remplacer la puissance et la grâce spirituelles de Dieu, lesquelles ne peuvent se faire sentir que si le Seigneur est avec nous. Quand il sera parmi nous « on criera de tous côtés qu'il est dans la maison » et le monde se rassemblera une fois de plus là où Jésus se trouve. »

« Oh! puissions-nous revenir aux jours d'autrefois, quand le Seigneur était au milieu de l'assemblée de son peuple, dirigeant et dominant les multiples occupations de l'Eglise! »

Il est réconfortant de trouver de temps à autre quelque journal chrétien disant courageusement la

vérité. Au sujet du Mouvement mondial de l'Inter-églises, le « *Christian Leader* » de Cincinnati s'exprime ainsi dans son article de fonds:

« Tout effort pour assurer une unité apparente dans le sentiment et l'organisation, en dehors de la *doctrine de Christ* est indigne d'être soutenu par quiconque professe de reconnaître la souveraineté de notre Seigneur et Sauveur. Ni l'unité pour laquelle il pria avec tant de ferveur, ni l'organisation qu'il approuve, ni l'esprit de sa vie ne peuvent s'obtenir en rejetant la *doctrine de Christ*. L'esprit et la vie de Christ ne peuvent être manifestés ni dans un individu, ni dans une organisation d'individus, sans que premièrement la doctrine de Christ y soit. Toute tentative pour réaliser l'union en esprit et l'organisation, sans qu'il soit fait appel à chacun pour obéir à l'Evangile de Christ est une fourberie, une fraude, une déception, une tromperie de Satan dans le but d'égarer les imprudents. C'est un conglomérat au plus haut point burlesque, fait principalement dans le but de mettre l'Eglise de Christ dans l'obligation d'accepter des compromissions et de détruire ainsi la force du limpide Evangile qu'elle prêche ou dans le but de la rendre si odieuse à la vue de tous les membres des dénominations que chacun l'évitera pour ne pas prendre part au Mouvement. »

LES HABITS DU DIMANCHE DE WALL STREET.

Il sera intéressant de noter les noms de quelques hommes mentionnés par la presse publique comme occupant une place de première importance dans le Mouvement mondial de l'Inter-églises avec la raison sociale des Sociétés dans lesquelles ces Messieurs sont officiellement intéressés, ainsi que les capitaux représentés par ces corporations. Nous mentionnerons sous le nom de chacun d'eux les noms des sociétés dans lesquelles ils ont des intérêts et, en regard, l'actif de celles-ci, dans la mesure où il est connu:

	Dollars
ALFRED E. MARLING:	
Président de la Chambre de Commerce de New-York	
Horace S. Ely & Cie.	
Président du Comité des Directeurs du Conseil suprême des intérêts réels de l'Etat.	
Compagnie des propriétaires terriens associés. .	

	Dollars
Compagnie de garantie des Bons et Hypothèques	
Président de la Chambre de Commerce de l'Etat de New-York	
Compagnie de Crédit de Columbie .	121,100,000
Compagnie d'Assurance de l'Union Commerciale	1,607,578
Banque de la Cinquième Avenue de New-York .	21,306,000
Compagnie de Crédit Fulton de New-York . .	8,780,000
Compagnie d'Assurance du Hanovre contre l'incendie	5,840,184
Compagnie d'Assurance La Mutual Life de New-York	673,714,294
Compagnie de Crédit et d'Assurance sur la vie, de New-York .	33,958,000
Le Port confortable du marin .	
GEORGE W. WICKERSHAM:	
Maison de Cadwalader, Wickersham & Taft	
Compagnie américaine de Navigation à vapeur de Havaï	5,000,000
ALEXANDER R. NICOL:	
Agwi Oil Co..	
Agwi Pipe Lines Co..	
Agwi Refining Co..	
Atlantic Gulf et West Indies Steamship Lines.	39,754,800
Atlantic Gulf Oil Corporation	20,000,000
Carolina Terminal Co.	100,000
Clyde Steamship Co.	7,000,000
Clyde Steamship Terminal Co.	100,000
International Shipping Corporation	100,000
Mallory Steamship Co.	7,000,000
Mexican Navigation Co.	5,000,000
New-York & Cuba Mail Steamship Co. .	10,000,000
New-York & Porto Rico Steamship Co. of New-York	50,000
New-York & Porto Rico Steamship Co. of Maine	5,000,000
San Antonio Co.	50,000
San Antonio Docking Co.	1,000
Santiago Terminal Co.	
Scandinavian Trust Co.	34,264,000
Seventy-Sixth Street Co..	
Southern Steamship Co..	90,000
Summit Estates Co.	
United States & Porto Rico Navigation Co.	2,000
Wilmington Terminal Co.	100,000
CLEVELAND H. DODGE:	
Phelps Dodge Corporation.	45,000,000
Alamogordo & Sacramento Mountain Ry	3,900,000

	Dollars
Alamogordo Lumber Co.	740,000
American Brass Co. . .	15,000,000
Atlantic Mutual Insurance Co.	16,823,491
Burro Mountain Ry Co. .	400,000
Commercial Mining Co. .	
Dawson Fuel Sales Co .	
Dawson Railway & Coal Co..	3,100,000
El Paso & Northeastern Co.	16,792,000
El Paso & Northeastern Railroad Co.	5,400,000
El Paso & Rock Island Ry.	5,000,000
El Paso & Southeastern Co.	25,000,000
El Paso & Southwestern Railroad Co.	19,055,000
Golden Hill Corporation	
Morenci Southern Railway Co.	1,250,000
Nacozari Railroad Co.	1,000,000
National City Bank of New-York	887,193,000
National City Co.	
New-York Life Insurance & Trust Co.	33,958,000
North Star Mines Co.	2,500,000
Old Dominion Co. of Maine	7,426,775
Russell Sage Foundation	
FLEMING H. REVELL:	
Fleming H. Revell Co.	
Board of Home Missions of the Presbytarian Church of the U. S. A.	
Missionary Review Publishing Co. .	
New York Young Men's Christian Association	
New York Life Insurance Co. .	995,087,285
Northfield Schools . . .	
Wheaton College, Norton, Mass.	
JOHN D. ROCKEFELLER, Jr:	
Bureau of Social Hygiene .	
China Medical Board .	
Colorado Fuel & Iron Co. .	76,262,200
University of Chicago	
Direction générale de l'Enseignement .	
Commission Internationale de Santé .	
Manhattan Railway Co.	60,000,000
Merchants Fire Assurance Corporation of New York	2,786,431
Fondation Rockefeller.	
Institut de recherches médicales Rockefeller	

M. John D. Rockefeller jr., est aussi mentionné dans le *Who's Who in America,* 1920, comme « veillant

aux intérêts de son père », le John D. Rockefeller bien connu, dont la fortune surpassait, disait-on jadis, un milliard de dollars. Depuis 1899, le fils a été, en plus de ce qui précède, Directeur des Compagnies suivantes, prises au hasard:

	Dollars
Chicago Terminal Transfer Railroad Co. . . .	
Delaware, Lackawanna & Western Railroad Co.	42,597,000
Lake Superior Consolidated Iron Mines	
New York Produce Exchange Safe Deposit & Storage Co.	
American Linseed Co.	33,445,678
National City Bank of New York	887,193,000
Puget Sound Reduction Co.	
United States Steel Corporation	1,452,229,769
Missouri Pacific Railway Co.	345,632,400
Federal Mining & Smelting Co.	18,000,000
Standard Oil Co. of New Jersey	98,338,300

Nous empruntons les lignes suivantes au « *Times* » de Los Angeles:

« En résumé, la religion a décidé d'adopter les méthodes de travail des grosses affaires et de la brillante coopération financière, quelles que soient leurs multiples différences. Nos pasteurs et maîtres chrétiens nous avertissent que les Associations d'affaires, les gouvernements et les dirigeants des grands corps religieux ont examiné les conditions du monde et que leurs décisions s'accordent pour reconnaître que « ce n'est qu'à coups de millions que peut s'acheter le salut d'un monde déchiré par la guerre. » Et ils ont probablement raison, puisque ce même monde, « qu'un grand trait de lumière a frappé », nous dit-on, se vante de ce que peu d'humbles charpentiers et de pêcheurs renoncent à tout confort mondain pour suivre un Maître aujourd'hui déshérité.

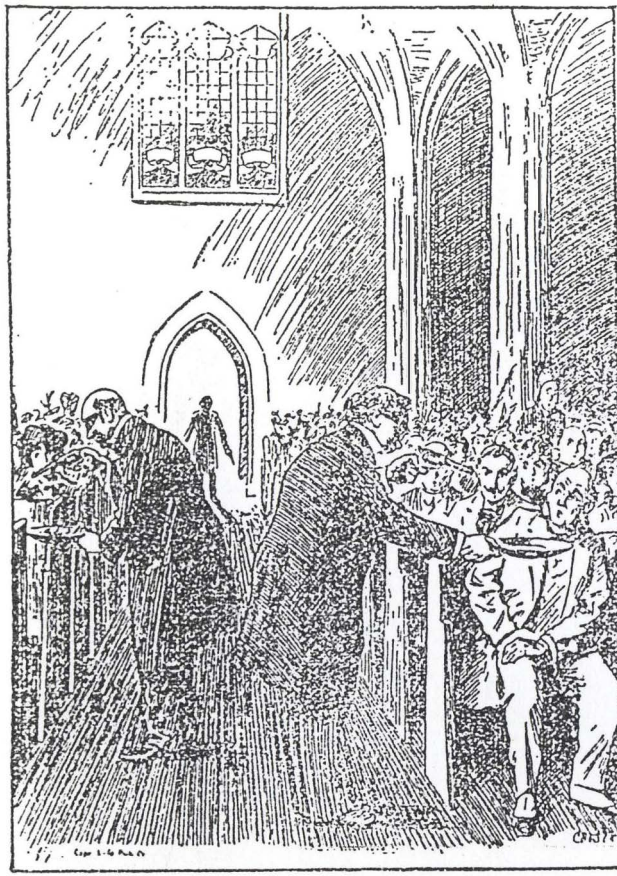
Ces avertissements coûteux fourmillent de vérités ironiques:

« L'affaire la moins importante fait maintenant un étalage de toute sa puissance de vente: « les églises peuvent-elles faire moins? » s'écrie-t-on. » « Il nous faut en Amérique des experts pour l'Ecole du dimanche, des maîtres de la Bible, d'adroits pêcheurs d'hommes. » Comme nous sommes loin de la simplicité de Jésus, du Sermon sur la Montagne, de cette doctrine sublime, libre et gratuite pour tous ceux qui en veulent On nous dit

qu'en ce temps l'humanité ressent un plus grand besoin de Christ, besoin tout illuminé d'une clarté aveuglante et soudaine, assez semblable à celle qui entoura Saul de Tarse.» Mais les Saul de Tarse paraissent être particulièrement rares! Ils oublient plutôt le ministère, parce que la récompense mondaine qui s'y rattache est très maigre. Il n'y a que des millions qui peuvent attirer ou créer de nouveaux Saul. Nos Saul modernes ne se montreront pas sans une préparation habile et sans que leur soit promis un haut salaire.

Chaque trait de ces avertissements coûteux est tout à fait logique. Nul ne peut en blâmer une seule assertion. Ils renferment tous des promesses efficaces et des indications irréfutables sur les conditions et les réformes nécessaires. Et cependant, ils nous laissent parfois avec ce sentiment ironique que le christianisme aurait dû déjà en venir là. C'est peut-être une exhortation qui crève les yeux à notre devoir spirituel; on insiste qu'il s'agit de notre devoir financier. On ne nous demande pas de devenir nous-mêmes des missionaires sans payer. On ne nous demande pas d'examiner la condition de notre âme, de notre vie, de nos pratiques spirituelles, on nous demande seulement de payer pour l'éducation religieuse des autres, pour leur amélioration spirituelle. Beaucoup de paragraphes commencent ainsi: « Votre argent fera . . . . ., etc. pour expliquer combien de services *d'autres gens* cet argent achèterait. D'autres paragraphes parlent de notre « devoir », mais il n'y est question que de donner de l'argent pour les devoirs *d'autres gens*. En fait, cette impression générale subsiste, de nous libérer de nos devoirs personnels, sauf de celui de financer, et les avertissements ajoutent: Ce serait une folie de penser que l'argent seul peut faire avancer le christianisme: Le grand problème a toujours été celui des prédicateurs. Nous devons continuer à envoyer des hommes et des femmes qui apporteront avec eux la vie de Christ dans leur occupations, leurs récréations et leurs demeures.» Envoyez-en *d'autres;* il n'est pas nécessaire que ce soit vous qui alliez! « A moins que nous n'hésitiez, une génération de prédicateurs chrétien fera bénir votre nom par votre postérité », telle est une autre forme d'exhortation, notre hésitation ayant strictement trait à notre libéralité.

« Ils récolteront leurs centaines de millions . . . . . si la plupart d'entre nous ne faisons de notre christianisme une chose plus personnelle et individuelle; si nous n'exigeons de nous-mêmes de remplir quelques autres conditions en dehors de celle de donner de l'argent, notre christianisme n'est pas destiné à faire beaucoup de bien au monde, pas plus que notre crédit financier ne fera fondre beaucoup de glace dans le ciel. »



Une méthode qui serait du moins plus honnête

LA FACE PIEUSE DE WALL STREET.

Roger W. Babson, statisticien en chef de Wall Street dit ce qui suit à l'égard des églises, dans une lettre datée du 27 janvier 1920, laquelle n'a eu qu'une circulation limitée:

« La valeur de nos exploitations ne dépend pas de la force de nos banques, mais plutôt de la force de nos églises. Les prédicateurs de la nation dont le traitement est peu important, sont les hommes desquels nous dépendons réellement, plutôt que des avocats, banquiers et courtiers bien payés. La religion de la communauté est réellement le rempart de nos exploitations. Et quand nous considérons qu'il n'y a que le 15 % des gens qui contractent des assurances de toute espèce et que moins de 3 % conservent assez pour payer l'impôt sur le revenu, l'importance des églises devient encore plus évidente. »

« Pour nous, pour nos enfants, pour la nation, que les hommes d'affaires soutiennent les églises et leurs prédicateurs! Ne vous inquiétez pas s'ils ne sont pas parfaits, ne vous inquiétez pas si leur théologie est surannée. Ce qu'il faut retenir, c'est que s'ils avaient du succès, ils feraient beaucoup plus. *La sécurité de tout ce que nous avons est dûe aux églises, même dans leur condition présente d'insuccès et d'inaction. Au nom de tout ce qui nous est cher, donnons davantage dès aujourd'hui, davantage de temps, d'argent et d'attention pour les églises de notre ville! C'est de cela que dépendra finalement la valeur de tout ce que nous possédons.* »

Les changeurs trafiquent encore dans la maison du Seigneur et on peut encore dire de nos jours: «Il est écrit, ma maison est une maison de prière, mais vous en avez fait une caverne de voleurs.» Luc. 12:45—46.

Bien entendu, la «grosse affaire» soutirera l'argent parce qu'elle croit cela nécessaire. Est-ce que les gens veulent confier leurs intérêts spirituels à une classe d'hommes dont l'or est le Dieu?

De temps à autre, quoique très rarement, vous trouverez quelque ministre qui aperçoit la subtilité de ce mouvement et qui a le courage de dire sa pensée. Le Docteur A. T. Peterson, prédicateur baptiste de l'Illinois, dit: «C'est une superligue des Nations.»

Dans un discours publié du Docteur Conant, évangéliste, celui-ci dit à propos du Mouvement mondial de l'Inter-églises:

« Les amalgames sont à l'ordre du jour dans toutes les branches de l'activité humaine. Le dernier et le plus menaçant est le Mouvement mondial de l'Inter-églises. Par ce mouvement toute l'Eglise chrétienne se fond, inconsciemment, en une grande union des églises qui aura à sa tête les libéraux [les infidèles, les hauts critiques, les évolutionnistes, les adversaires des intérêts de Dieu et de l'homme]. »

« Ce mouvement est percé de part en part de l'erreur fondamentale. Notre Seigneur nous dit que la mission de l'Eglise est de prêcher l'Evangile à toute créature, rien que cela et rien de plus, mais les chefs de ce mouvement nous disent que la mission de l'Eglise est d'établir partout le monde une civilisation chrétienne en esprit et en passion. » Ces deux conceptions ne s'allieront jamais, pas plus que l'eau et l'huile.

« Par leur programme d'utilité sociale, ils cherchent à capter les fonctions de l'Etat et unissent ainsi l'Eglise à l'Etat. »

L'EVANGILE EN TEMOIGNAGE.

Jésus donna encore ceci comme preuve de la fin du monde: « La bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matth. 24:14.) Si les conducteurs du Mouvement mondial de l'Inter-églises prétendent que leur but est la conversion du monde au christianisme, alors nous pouvons dire qu'ils sont arrivés trop tard. Ils ne le font pas à la façon du Seigneur. D'abord ils ne prêchent pas l'Evangile du royaume. Ils disent franchement qu'ils ignorent les vérités doctrinales de l'Evangile. En second lieu, la prédication de l'Evangile du royaume n'a pas pour but de convertir le monde entier, mais de tirer du monde « un peuple qui portât son nom. » (Act. 15:14.) Troisièmement, cela a déjà été fait; nous sommes à la fin de l'ancien ordre de choses et le nouveau commence.

DETRESSE ET ANGOISSE.

La condition du monde depuis 1914 est la détresse et l'angoisse. Tous les chefs de gouvernements de la terre sont dans l'angoisse. Les hommes d'affaires sont dans l'angoisse. Les gens sont dans l'angoisse et tous sont dans la détresse. Pourquoi en est-il ainsi et qu'est-ce que cela veut dire? Jésus répondant aux questions concernant la fin du monde dit encore: « Et sur la terre il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer (l'humanité agitée) et des flots (les mouvements radicaux organisés); les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées » (Luc. 21:25—26). Ceci est journellement en voie d'accomplissement.

Pour montrer comment les gouverneurs de la terre comprennent la chose, nous relevons ce que le Président Wilson dit dans son discours, devant le Congrès, quand la grande guerre éclata: « Nous vivons des jours de vive angoisse, où un gros nuage se balance au-dessus de la plus grande partie du monde; il semble que nous ayons l'impression que de grandes forces aveugles, matérielles ont été relâchées, après avoir été pendant longtemps tenues en brides. »

La frayeur a saisi tous les hommes sur tous les sentiers de la vie. L'égoïsme a envahi, semble-t-il, tous les genres d'affaires. Le propriétaire foncier, sentant qu'il n'aura plus une telle occasion de gagner de l'argent sur ses récoltes, augmente les loyers de ses locataires, de son fermier. L'épicier, comme celui qui vend des comestibles ou des vêtements, paraît craindre qu'une autre occasion ne lui soit plus offerte et qu'il faut tirer avantage de la situation actuelle pour ramasser le plus d'argent possible; l'esprit de méfiance domine partout. Tout ceci n'est qu'un simple accomplissement des paroles de Jésus.

LE DESIR DE L'HOMME.

Au milieu de tout ce trouble, de toute cette douleur et de toute cette détresse, les cœurs brûlent d'un ardent désir de vie, de liberté, de bonheur. Presque tous préféreraient vivre en paix avec ceux qu'ils aiment et éviter chicanes et querelles, mais il semble que les conditions sont telles que les difficultés des hommes sont insurmontables. Ils ne peuvent faire ce qu'ils voudraient. Une force ou puissance invisible les conduit apparemment. Quelle est cette puissance?

LES DEMONS AGISSENT.

Revenons encore à la déclaration qu'il en serait de même à la fin du monde qu'aux jours de Noé. Les Ecritures enseignent clairement qu'au temps de Noé le monde avait été envahi par les anges déchus. Selon que nous le dit le sixième chapitre de la Genèse, ils revêtirent des organismes d'hommes et, violant leurs obligations à l'égard de Jéhovah, ils se choisirent des femmes parmi la race humaine. Le croisement produisit une postérité qui poussa la méchanceté au paroxisme et remplit la terre de violence. Dieu provoqua le déluge. Répondant à la question de ce que sont ces démons, l'apôtre Pierre dit que: ... «Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais les a précipités dans l'abîme (grec: *le tartare,* voy. Note vers. de Lausanne), où ils sont réservés pour le jugement.» Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort [grec *en*] chair, mais ayant été rendu vivant [grec *en*] esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche.» (2 Pi. 2:4; 1 Pi. 3:18—20.)

«... il a réservé pour le jugement du grand jour, éternellement enchaînés par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure.» Jude 6.

Ces démons, retenus dans l'athmosphère de la terre, ont eu le pouvoir de communiquer avec les vivants de la race humaine, par l'intermédiaire des médiums. Ces choses sont considérées tout au long dans mon livre «Parle-t-on avec les morts?», je n'entrerai donc pas ici dans les détails. J'attire simplement l'attention sur le fait qui ressort clairement des passages ci-dessus, qu'à la fin du monde, les démons auraient une plus grande puissance qu'ils exerceraient sur les hommes. Le tzar de Russie était continuellement en communication avec les démons, par un médium qu'il entretenait dans le Palais impérial. L'empereur Guillaume d'Allemagne prétendait avoir une «oreille intérieure» et affirmait qu'il entendait des «voix» de l'au-delà qui le guidaient considérablement. La conduite des démons est toute de méchanceté et il ne saurait y avoir de doute que c'est principalement à leur instigation que fut engagée la grande guerre mondiale qui éclata en 1914.

Les Ecritures nous parlent d'une grande tempête qui s'élèverait des extrêmités de la terre (voir Jér. 23:19; 25:32, 33; 30:23, 24). Une tempête est le symbole d'une grande guerre. La grande guerre engendra un intérêt inouï dans le spiritisme. Quelques-uns des grands esprits qui gouvernent le monde en sont devenus les sectateurs et proclament la doctrine spirite à la confusion de l'humanité. Ces démons sont décrits ailleurs dans les Ecritures sous le symbole des «quatre vents». Jésus parlant à l'écrivain de l'Apocalypse dit: «Après cela je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent

sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre... jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu» (Apoc. 7:1—3). Ces vents ou puissances de l'air ne sont pas les forces de l'air naturel, mais celles auxquelles St-Paul fait allusion quand il parle du «prince de la puissance de l'air» (Eph. 2:2). Ces démons exercent leur puissance sur les esprits des gens et engendrent la détresse, le mécontentement, l'agitation, la haine, la rancune, la malice, les querelles et toute sorte de disputes et de troubles.

Tous les éléments, comme le Seigneur l'a prédit par l'apôtre Pierre, se dissolvent ainsi au milieu d'une chaleur ardente. (2 Pi. 3:10.)

REMEDES HUMAINS.

Quels sont les remèdes qu'offrent les hommes pour faire sortir l'ordre du sein de ce chaos et établir la paix et la prospérité dans le monde? Les financiers se débattent désespérément pour conserver sur pied les systèmes de finances actuels, mais ils n'ont aucun remède et n'en connaissent pas qui puisse ramener une condition meilleure.

Après des siècles d'efforts, les partis politiques ont démontré leur incapacité de faire face aux conditions présentes et de résoudre les problèmes angoissants de l'heure. Les économistes et les hommes d'Etat se rendent compte qu'ils sont incapables de quoi que ce soit, même après avoir étudié sérieusement la question. Cela est vrai de tous les partis politiques et de toutes les organisations, pour la bonne raison qu'étant composés d'hommes égoïstes et imparfaits ils ne peuvent par conséquent pas instaurer des conditions idéales de vie.

LA LIGUE DES NATIONS.

A la cessation des hostilités, les hommes d'Etat placés à la tête des grandes nations intéressées, se réunirent en conférence, et donnons-leur crédit pour le désir qu'ils avaient de rétablir la paix et la prospérité. Une alliance connue sous le nom de «Ligue des Nations» fut le résultat de leurs délibérations. Cette ligue est présentée comme le remède aux maux actuels. Réussira-t-elle? Une ligue formée de toutes les nations de la terre, basée sur les principes de justice et d'équité et dans laquelle toutes les parties contractantes rempliraient honnêtement leurs engagements, produirait sans doute un grand bien. Mais là où l'égoïsme est le mobile principal qui gouverne l'action individuelle et collective, on ne peut réaliser de condition idéale. Dans sa sagesse, Dieu connut d'avance et prédit la formation de la Ligue des Nations, tout comme il prédit sa chute (Es. 8:9—10. *Darby*).

Il est admis que la crainte fut la cause initiale de la formation de la Ligue. La foi en Dieu et en Ses promesses est totalement ignorée. C'est pour cela que la Ligue n'accomplira jamais les vœux qu'elle a exprimés. Elle n'est pas selon les voies de Dieu. Il a dit explicitement: «Mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées» (Es. 55:8, 9). Le grand plan de Jéhovah fut entièrement ignoré lors de la formation de la Ligue des Nations. Le prophète écrivit à bon droit: «Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu» (Ps. 33:12). Une nation qui ignore le plan divin, une Ligue de Nations même déjà formée, qui l'ignore également, n'ont pas à espérer de résultats désirables. Il est clair que le prophète de l'Eternel avait à l'esprit la

formation de la Ligue des Nations ainsi que celle des systèmes ecclésiastiques, quand il écrivit les paroles suivantes: « Associez-vous, peuples, et vous serez brisés; et prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin sur la terre! Ceignez-vous et vous serez brisés! Prenez un conseil et il n'aboutira à rien; dites la parole et elle n'aura pas d'effet, car Dieu est avec nous » (Esaïe 8:9, 10; *Version de Darby*).

REMEDES ECCLESIASTIQUES.

L'ecclésiasticisme se rapporte aux systèmes organisés de l'église, particulièrement au clergé ou classe sacerdotale qui les forme et les gouverne. Pendant longtemps, le credo catholique-romain était pratiquement le seul existant. Au seizième siècle se fit un grand mouvement de réformation duquel surgit l'ecclésiasticisme protestant. Les ecclésiastiques s'avancèrent donc avec un prétendu remède pour l'humanité en détresse. Puisqu'ils l'offrent, nous sommes donc justifiés dans l'examen que nous voulons en faire pour nous rendre compte si, oui ou non, il est réalisable. Les systèmes ecclésiastiques catholiques et protestants prétendent tous deux que leur mission est de convertir le monde, et d'amener par ce moyen les gens dans les églises. Supposons qu'ils arrivent à mettre ce dessein à exécution et que la race humaine entière soit amenée dans l'une ou l'autre église. Quelle est alors l'espérance qu'on lui présente?

Le credo catholique enseigne que la destinée de l'homme est fixée à la mort et que ceux qui, à ce moment-là, sont de bons et fidèles catholiques, vont au ciel, condition de bonheur sans fin. Tous les autres catholiques qui n'ont pas été fidèles dans les moindres détails vont dans le purgatoire et y restent pendant une période indéfinie (pas moins de mille ans), durant laquelle on suppose qu'ils sont purifiés,

blanchis et préparés pour le royaume céleste. Tous les autres, les hérétiques, les apostats doivent passer leur destinée dans le feu de l'enfer pour y souffrir toute l'éternité avec la conscience de leurs souffrances.

L'enseignement général protestant est que la destinée de l'homme se détermine pour l'éternité lors de la mort; que le fidèle membre de l'église passe, à sa mort, dans la gloire du ciel, dans la condition de bonheur tandis que tous les autres passent leur éternité dans une torture d'éternelle durée et dont ils ont conscience. On remarquera donc que s'il y a une différence réelle entre ces deux remèdes, le protestant est le pire des deux, parce qu'il n'offre aucun moyen terme. N'importe qui peut parfaitement se rendre compte que ni le credo catholique ni le credo protestant n'offre un remède quelconque au désordre présent, et qu'ils sont incapables, l'un et l'autre, de conduire à la paix, à la prospérité, à la liberté, au bonheur et à la vie éternelle sur la terre. Il s'ensuit donc que s'ils réussissaient à convertir la plupart du monde ou le monde entier à leurs théories, cela ne résoudrait nullement les problèmes actuels.

La situation embarrassante où se trouvent les systèmes ecclésiastiques provient de ce qu'ils ignorent entièrement le remède divin. Ils ignorent qu'elle a été la mission du chrétien et ils bâtissent leurs espérances sur des théories, des confessions de foi et des institutions humaines. Ils ignorent complètement la charge que Dieu a donnée à tous ceux qui se sont consacrés pour faire sa volonté. Les catholiques et les protestants admettent qu'une très petite portion seulement de la population de la terre a embrassé les enseignements de leurs systèmes respectifs. Les plus ardents d'entre eux ne prétendront jamais qu'ils espèrent convertir tout le monde à leur façon de voir et les faire entrer dans le giron de l'église.

Les faits sont là que, de nos jours ils ont ignoré les doctrines et ne demandent plus aux gens d'y croire, mais seulement de coopérer dans l'action, dont la partie principale est de quémander et de collecter de l'argent. Empreints de l'esprit de guerre, l'esprit du monde, ces systèmes ecclésiastiques s'occupent maintenant d'accumuler des millions et disent au peuple: «Si seulement nous avions de l'argent, nous convertirions le monde». N'est-il pas apparent pour tous que cette façon de faire est un discrédit jeté sur le Seigneur, car elle laisse entendre que ce dernier a besoin d'argent pour exécuter ses desseins et qu'il se plait à employer les fonds non consacrés des mondains pour accomplir son œuvre? Est-il nécessaire de solliciter de l'argent au nom du Seigneur à des hommes qui n'ont aucun intérêt pour l'arrangement divin, mais qui cèdent à l'importunité du clergé et paient en vue de la considération sociale ou politique parmi une certaine classe de gens? Peut-on dire que le Seigneur doit recourir à semblables méthodes pour exécuter ses desseins? Tout homme raisonnable s'écrie: «Sûrement non!» Les paroles du Seigneur, adressées par son prophète à ceux qui avancent ces théories mondaines nous reviennent encore à l'esprit: «Mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées» (Esaïe 55:8, 9).

L'homme sage est donc celui qui cherche à connaître quel est le remède divin et, après qu'il l'a trouvé, s'y conforme lui-même; car rien de moins que la puissance divine ne peut faire sortir l'ordre de la condition chaotique présente et donner à l'homme ce qu'il désire. N'oublions pas que le désir de l'homme a toujours été de jouir de la vie, de la liberté et du

bonheur. Ce sentiment était si impérieux dans les esprits de nos ancêtres que, en posant les bases du gouvernement américain, ils en firent le premier article de la loi fondamentale du pays. Les gens perdent donc leur argent, leur temps et leur énergie à la poursuite d'un feu follet, d'une théorie fabriquée par l'homme au mépris complet du remède divin. Il est tout naturel que, si le monde ignore le remède auquel le Seigneur a pourvu, il ne peut travailler à son exécution. Les foules sont ignorantes et leur ignorance est dûe à ce que les ecclésiastiques ont été infidèles à leur mission, n'ont pas enseigné les Ecritures, mais ont, au contraire, enseigné des théories humaines. C'est pour cette raison que Dieu, prévoyant qu'il en serait ainsi, fit dire à son prophète: «Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette de pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif *d'entendre les paroles de l'Eternel*» (Amos 8:11).

Après de nombreux siècles de faveur divine, le clergé de l'église nominale, en tant que classe, s'est montré infidèle à la mission confiée par Dieu. Après six mille ans d'efforts soutenus pour établir un gouvernement idéal sur la terre, les nations sont maintenant dans un chaos au milieu duquel l'humanité va à tâtons. Les gens qui aiment la justice et la vérité, ont été laissés sans aide, sans conseil, sans consolation par ceux desquels ils pouvaient les attendre et qui ont la prétention d'être les messagers de Dieu. Ces soi-disants conseillers spirituels ont levé le masque et déclarent maintenant hardiment qu'ils ignorent les doctrines et qu'ils se concertent pour obtenir l'argent et la force.

Les grandes doctrines du Christianisme étant ignorées, de quoi se nourriront les âmes affamées, ces âmes qui ont faim et soif de justice, de laquelle

elles tirent tout leur contentement? (Psaume 107: 1—7). N'est-il pas temps pour tous ceux-là de rechercher quel est le remède divin? L'extrémité de l'homme est l'opportunité de Dieu. Le monde entier est humilié par la souffrance et la douleur. Que ceux qui pleurent se réjouissent en vue du plan grand et magnifique dévoilé dans la Parole de Dieu.

LE REMEDE DIVIN.

Les saintes Ecritures expriment la volonté de Dieu à l'égard de l'homme. La Bible est la seule source véritable de connaissance sur laquelle l'homme peut baser son espérance pour l'avenir. Dans sa vision prophétique, l'apôtre Paul, contemplant le temps où les bénédictions viendraient sur la race humaine, écrivit aux disciples de Jésus: «Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu» (I Cor. 2: 9, 10).

Le grand Maître lui-même dit: «Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité» (Jean 17: 17). Il n'y a donc que la compréhension et l'appréciation de la Parole de Dieu qui puissent conduire l'homme dans la bonne direction et découvrir à ses yeux les bénédictions qui doivent venir. La connaissance de l'arrangement divin apporte au cœur le réconfort et la joie.

Le témoin inspiré écrivit: «Dieu connaît toutes ses œuvres depuis le commencement du monde» (Actes 15: 18. Voy. Note Version Synodale). Depuis la création même de l'homme jusqu'à la complète consommation de son plan, Jéhovah connaît toutes choses et son grand programme s'est exécuté pro-

gressivement d'une façon précise et ordonnée. Ainsi donc, pour apprécier le remède divin, nous devons premièrement connaître la cause réelle de la condition actuelle de tumulte, de trouble, de guerre, de révolution, etc.... dans laquelle s'agite la terre.

LA CAUSE.

Le premier homme fut créé parfait dans le foyer parfait de l'Eden. Il jouissait de la vie, du bonheur, de la paix et de toutes les bénédictions qui découlent naturellement d'une vie parfaite et d'une demeure parfaite. Il était investi de puissance et d'autorité pour donner naissance à des enfants parfaits et remplir la terre d'une race parfaite. Il ne pouvait jouir éternellement de ces bénédictions que s'il restait obéissant à la loi divine et il fut informé que sa désobéissance à cette loi conduirait à la confiscation de son droit à la vie comme être humain aussi bien que de son droit au bonheur et à la paix. L'homme viola la loi. Le récit en est brièvement rapporté dans le troisième chapitre de la Genèse. L'homme fut condamné à mort, chassé de sa demeure parfaite et le jugement s'exécuta par l'obligation où il fut de vivre des éléments vénéneux d'une terre inachevée. Il devrait manger le pain de douleur pendant toute son existence. Durant tous les siècles passés, il a été esclave des mauvais effets du péché, espérant et attendant la libération.

On observera qu'Adam ne perdit pas une place dans le ciel. Aucune demeure céleste ne lui avait été offerte; ce qu'il possédait était une demeure sur la terre avec la vie humaine parfaite et les deux choses furent perdues par sa violation de la loi divine. En conséquence, si l'homme vient un jour à être restauré dans les faveurs et la bénédiction dont il jouissait à l'origine, il faut nécessairement que ce soit une

restauration de ce qu'il possédait en premier lieu: la perfection de la vie comme être humain, une demeure parfaite, la paix et le bonheur sur terre.

La désobéissance d'Adam amena sur toute sa postérité la douleur, la maladie, la souffrance et la mort. Le couple parfait n'eut pas d'enfant tandis qu'il était en Eden. La première famille ne fut fondée qu'après la condamnation et alors que l'homme gagnait son pain sur la terre inachevée. Il subissait graduellement la condamnation à mort. Imparfait, il ne pouvait, conclusion logique et raisonnable, procréer une race parfaite. Sa postérité naquit donc dans une condition mourante. C'est là ce que voulait dire le prophète: « Voici j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché: » (Psaume 51:5). Cette même pensée fut exprimée par St-Paul lorsqu'il écrivit: « C'est pourquoi, comme par un homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes parce que tous ont péché. » (Romains 5:12).

LA REDEMPTION PROMISE.

Dès le commencement, Jéhovah avait en vue de racheter l'humanité de la souffrance et de la mort et de restaurer ce qui était perdu. Abraham qui vivait au pays des Chaldéens croyait en Jéhovah. Dieu l'appela et lui fit une promesse, disant: « Je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras en bénédiction... En toi, toutes les familles de la terre seront bénies. (Genèse 12:2, 3). Au temps où cette promesse fut faite, Abraham n'avait pas d'enfants, il avait soixante-quinze ans et sa femme n'était plus en âge d'en avoir; cependant, il eut foi en Dieu; quand il eut cent ans, son fils Isaac naquit. Lorsque Isaac fut devenu homme, Dieu éprouva la fidélité d'Abraham et lui demanda de conduire son fils sur

une montagne et là, de le lui offrir en sacrifice. Cette demande affecta fort le cœur d'Abraham, mais il eut foi en Dieu et obéit. S'étant mis en route, il arriva sur la montagne et y bâtit un autel sur lequel il lia Isaac; le couteau en main, il était prêt à frapper son fils quand l'Eternel lui cria des cieux: «Ne mets pas ta main sur l'enfant et ne lui fais aucun mal, car maintenant j'ai connu que tu crains Dieu et que tu n'as pas épargné ton fils, ton unique pour moi.» (Genèse 22:12.) Là-dessus, Dieu renouvela sa promesse à Abraham et la scella de son serment, disant: «J'ai juré par moi-même, dit l'Eternel, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas épargné ton fils, ton unique, je te bénirai, je te multiplierai et multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité possèdera la porte de ses ennemis. *Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité,* parce que tu as obéi à ma voix». (Genèse 22:16—18).

Cette promesse à Abraham n'est pas encore accomplie. Elle s'accomplira, parce que Dieu ne manque à aucune de ses promesses. Il ne change pas. (Malachie 3:6.) Il est clair que la bénédiction dont il est ici question, est la vie, la liberté et le bonheur, le rétablissement de ces choses mêmes qu'Adam avait perdues en raison de sa désobéissance. Tous les prophètes qui écrivirent depuis, prédirent la venue de tels temps de rétablissement et de bénédiction.

Le verdict de condamnation prononcé contre Adam ne pouvait pas être révoqué, parce que cela eut impliqué que Dieu se désapprouvait lui-même; c'est pourquoi il devait être exécuté. Un arrangement divin qui satisfît la justice et maintînt la dignité et la majesté de la loi divine n'était toutefois pas incompatible avec le jugement rendu. C'est pourquoi Dieu promit par

le prophète: «De la puissance du séjour des morts, je le rachèterai (Héb.: par une rançon), je le garantirai de la mort. Je serai tes fléaux, ô mort! Je serai ta destruction, ô séjour des morts!» (Osée 13:14, *Lausanne*). Cet arrangement en vue de la satisfaction de la justice et de la délivrance de l'humanité de la condamnation ne peut se faire que par le sacrifice volontaire d'un autre homme parfait. Le mot «*rançon*» signifie prix correspondant exact. Un homme parfait avait péché et avait perdu sa vie, sa liberté et son bonheur. La loi divine exigeait cette pénalité. A cause de cela, Dieu ne pouvait apporter aucun changement à la situation (et il ne le fit pas) que si un autre homme parfait pouvait se trouver qui consentît volontairement à ce que sa vie, sa liberté et son bonheur lui fussent enlevés et que tous ces droits fussent substitués à ceux qu'Adam avait perdus, posant ainsi une base sur laquelle Jéhovah put restaurer Adam et sa postérité, à la liberté, au bonheur et à la vie. Bien entendu, aucun membre de la postérité d'Adam ne pourrait satisfaire à ces exigences divines, pour la bonne raison que tous sont imparfaits. Le Psalmiste écrit en effet: «Un homme ne peut nullement racheter son frère, il ne saurait donner à Dieu sa rançon.» (Ps. 49:7, *L.*) Que pouvait-il donc être fait pour la rédemption de la race humaine?

LE REDEMPTEUR.

St-Jean rapporte que la Parole ou le *Logos* fut le commencement de la création de Jéhovah, qu'il (*le Logos*) devint ensuite l'agent actif dans la création de tout ce qui existe; que «la Parole (*le Logos*) a été faite chair et a habité parmi nous et nous avons contemplé sa gloire, la gloire du fils unique (engendré) du Père, pleine de grâce et de vérité» (Jean 1:14.) Matthieu relate le récit de la naissance de Jésus et

dit qu'il ne fut pas engendré par un homme, mais par la puissance de Jéhovah; que, par conséquent, il n'hérita pas de la condamnation ou contamination d'Adam. Le *Logos* fut transféré du plan spirituel au plan humain. Il devint l'enfant Jésus. Il naquit saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs (Hébreux 7:26); il fut «sans péché» (1 Pierre 1:19). Il naquit sous l'alliance de la loi, alliance qui fixait la majorité légale pour toute fonction sacerdotale à trente ans. C'est pourquoi quand Jésus arriva à cet âge, il était parfait physiquement, mentalement, moralement; il était parfait sous la loi, la contre-partie exacte de l'homme parfait d'Eden avant sa désobéissance à la loi divine. Pourquoi Jéhovah permit-il que son Fils bien-aimé fut transféré du plan spirituel au plan humain? Pourquoi celui-ci dut-il venir sur la terre? Jésus lui-même répond: «Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. (Matthieu 20:28.) Il dit encore: «Je suis venu pour qu'elles (ses brebis) aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance». (Jean 10:10, *Darby*.) Parlant encore en langage figuré ou symbolique, il se compare à du pain que les hommes mangent et qui les fait vivre, disant: «Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement et le pain que je donnerai, c'est ma chair (mon être humain) que je donnerai pour la vie du monde (Jean 6:51).

LE PRIX DE LA RANCON.

Payer une rançon c'est racheter. Le prix de la rançon c'est le prix correspondant exact. Un homme parfait avait péché et avait tout perdu. Un homme parfait pourvoirait maintenant, en allant volontairement à la mort, au prix correspondant pour la rédemption de l'humanité. Jésus n'était pas un pécheur. Jamais

il ne commit de péché. Pourquoi donc mourut-il? St-Paul répond: «Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures» (1 Corinthiens 15:3). St-Jean ajoute: «Il est la propitiation (satisfaction) pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais pour ceux du monde entier». (1 Jean 2:2.)

«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique (engendré) afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle». Car Dieu n'a pas envoyé son fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui». (Jean 3:16—17.) Jésus fut mis à mort en chair, comme homme, et fut ressuscité des morts comme être spirituel, de nature divine. (Voir 1 Pierre 3:18, *Darby*.) Il monta au ciel en être divin, ayant le droit à la vie humaine parfaite, laquelle devait dès lors être donnée à la place de celle qu'Adam avait perdue. Par cette vie humaine parfaite et tous les droits y relatifs, il avait pourvu à la rançon ou prix de rachat de toute l'humanité en vue de sa rédemption et sa délivrance de la mort. Aussi sûrement que Dieu a fait cet arrangement, aussi sûrement l'exécutera-t-il dans toute sa force et son plein effet.

LA POSTERITE.

On remarquera que dans la promesse faite à Abraham, Dieu dit: «*En ta postérité* toutes les familles de la terre seront bénies». (Genèse 28:14.) La bénédiction promise ici est la vie éternelle. (Romains 6:23.) Il est donc évident qu'avant que la bénédiction de la vie éternelle, ainsi que les autres bénédictions qui en découlent, puissent s'étendre à toute l'humanité par *la postérité*, il faut que *la postérité* elle-même soit formée. La postérité selon la promesse fut le mystère des âges et des générations. Elle est encore mystère pour tous, à l'exception de

ceux qui ont donné leur cœur au Seigneur et cherchent à comprendre ce qui constitue la postérité. L'apôtre Paul, parlant sous l'inspiration, définit celle-ci: « C'est à Abraham et à sa postérité que ces promesses ont été faites. Il ne dit pas: à ses postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire à Christ ». (Galates 3:16.) Le mot Christ signifie oint. Le mot Messie a la même signification. Le Christ se compose de Jésus glorifié, la Tête, et des membres de son corps, lesquels constituent l'Eglise. » Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. (Galates 3:27, 29.) « Il est la tête du corps de l'Eglise, il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier ». (Colossiens 1:18.)

SELECTION DES MEMBRES DU CORPS.

Dans l'ensemble, les ecclésiastiques, particulièrement ceux des temps modernes, paraissent ne pas comprendre entièrement la mission du chrétien pas plus que le but que Dieu poursuit en développant cette classe. Ils ont conçu l'idée, et l'avancent au peuple, que chacun doit se joindre à quelque système ou dénomination pour être sauvé. Ils font cela quoique les Ecritures enseignent clairement que le dessein et le plan de Dieu depuis le temps de la crucifixion du Seigneur jusqu'à l'établissement de son royaume sont de choisir son Eglise d'entre les hommes. Le mot Eglise veut dire classe appelée, il ne signifie nullement système d'une dénomination quelconque. Ce mot vise les véritables disciples du Maître qui demeurent fidèles jusqu'à la mort. C'est de l'Eglise que parle l'apôtre Paul quand il mentionne « l'Eglise des premiers-nés dont les noms sont écrits dans les cieux ». (Hébreux

12:23 Version d'*Ostervald.*) Il ne dit pas: dont les noms sont écrits sur les registres des églises ou qui ont contracté l'engagement de verser telle et telle somme; il ne dit non plus: dont les noms sont relevés par les hommes, mais qu'ils sont notés par le Seigneur dans les livres célestes, sur la base de leur consécration et de leur fidélité à son service. Le projet divin est clairement indiqué: « Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour se choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: Après cela, je reviendrai et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur qui fait ces choses. » (Actes 15:14—17.)

Les Ecritures emploient le symbole d'une vierge pure pour représenter l'Epouse de Christ, la véritable Eglise, et une femme impure ou prostituée pour symboliser le faux système. Dieu a montré que cette forme et cette vierge se développeraient simultanément et que la classe de la vierge pure serait persécutée par la classe de la femme impure. Le Seigneur Jésus prononça une parabole, assimilant ces deux classes au froment et à l'ivraie. La véritable Eglise y est désignée comme le froment, tandis que l'autre est représentée par l'ivraie. (Matthieu 13:24—39.) Il dit: « Laissez les croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: « Arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. » Les grands systèmes apostats se lient d'eux-mêmes ensemble, tandis que le Seigneur rassemble auprès de lui ses véritables saints. Expliquant cette parabole, Jésus dit: « La bonne semence, ce sont les fils du

royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable, la moisson, c'est la fin du monde». (Matthieu 13:38, 39.) En répondant à la question posée par ses disciples sur ce qui arriverait à la fin du monde, il dit qu'il enverrait ses messagers avec «la trompette retentissante (faire la proclamation de la vérité), et qu'ils rassembleraient ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux (les systèmes ecclésiastiques) jusqu'à l'autre». (Matthieu 24:31.) Pendant les quarante dernières années et plus, les véritables chrétiens se sont rassemblés, sans égard aux credo et aux dénominations, tandis que les systèmes se sont liés par de grands pactes ou ligues et ont fait beaucoup de bruit sur la conversion du monde.

LA TRIBULATION DU CHRETIEN.

Il est devenu populaire d'être membre de quelque église ou de se joindre au Mouvement mondial d'inter-églises. Celui qui donne le plus d'argent, homme ou femme, est celui qui reçoit le plus grand honneur.

Il n'a, au contraire, jamais été populaire d'être un véritable chrétien, un véritable disciple de Jésus. Cela est dû à ce que le programme divin est celui-ci: «C'est par de grandes tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu». (Actes 14:22.) Jésus dit: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive». (Matthieu 16:24.) Jésus se consacra sans aucune réserve pour faire la volonté de son père, ses disciples doivent faire la même chose. Jésus supporta un traitement indigne et la persécution de la part des religieux de son temps, ses disciples doivent faire la même expérience. «Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin

que vous suiviez ses traces. (1 Pierre 2:21.) Jésus dit: «Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison!» (Matthieu 10:24, 25.) Il dit encore à ses disciples: «Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre». (Jean 15:18—20.) Souffrir l'ignominie et la persécution de la part des religieux nominaux et des forces qu'ils peuvent susciter, voilà ce qu'a à prétendre le véritable disciple de Jésus-Christ. «L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec Lui». (Romains 8:16—17.) «Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui». (2 Timothée 2:11, 12, *Darby*.)

L'arrangement divin fait précéder l'entrée dans la gloire de cette condition de souffrance, afin que le véritable chrétien soit par elle rendu parfait. Comparativement parlant, l'église n'est qu'un petit nombre; cependant, unie à Jésus-Christ, la tête, elle est appelée à l'élévation et à l'exaltation dans le ciel, en qualité de postérité d'Abraham, selon la promesse, et re-

présentée par les étoiles mentionnées dans la dite promesse. C'est à cause de cette exaltation que Dieu permet que les membres de cette classe traversent une période d'épreuve et de souffrances, afin qu'ils aient l'occasion de lui prouver leur dévouement fidèle et loyal. «Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.» (Hébreux 2:10, 11).

Conformément à l'arrangement divin, l'Eglise a passé au creuset de la souffrance. La tête et les membres du corps ont été fréquemment et injustement accusés de crime. Saint Paul nous dit, comme aussi le Maître, que Satan est «le dieu de ce monde» (2 Corinthiens 4:4). Nous lisons également «que le monde entier gît dans le méchant». (1 Jean 5:19.) Les gouvernements de la terre ont donc été sous la domination de Satan, et la postérité de Satan a été et est encore l'instrument dont il s'est servi pour perpétrer la persécution. Aux jours du Maître, les scribes, les pharisiens, les docteurs de la Loi qui prétendaient être assis dans la chaire de Moïse et représenter Jéhovah, furent ceux qui menèrent la persécution contre le Fils de Dieu. Jésus leur dit ouvertement qu'ils formaient une partie de la postérité du serpent, le diable. Il paraît donc raisonnable de s'attendre à ce que Satan fasse germer dans les esprits de ses instruments la pensée d'accabler les disciples de Jésus en les accusant de crime, de sédition contre son empire (à lui, Satan). Les religieux nominaux de son temps accusèrent Jésus du crime de sédition et le firent exécuter sur ce chef d'accusation. Saint-Etienne, le premier martyr qui scella de son sang la

cause du véritable christianisme, fut lapidé après avoir été injustement condamné pour sédition sur l'appui de faux témoignages. C'est à cause de sa fidélité au Seigneur que St-Paul fut mis en prison pendant quatre ans après avoir été accusé du même fait et maltraité de toute façon. C'est sous le poids d'une accusation similaire que St-Jean, l'écrivain de l'Apocalypse, fut banni dans l'île de Patmos, contraint de revêtir le costume de prisonnier et de casser les cailloux. L'histoire du monde montre que les vrais disciples de Jésus ont, de tout temps et de tous côtés, rencontré l'opposition et la persécution. Un exemple entre mille: L'Eglise nominale d'Angleterre devint partie intégrante de la puissance politique et ceux qui refusèrent de se conformer à l'église-état furent persécutés. A très peu de distance de Londres, on a érigé un monument à la mémoire d'hommes qui furent brûlés en cet endroit, à cause de leur fidélité à la vérité et de leur refus d'accepter des théories de religion faites par les hommes. John Bunyan, humble disciple de Jésus, refusa d'accepter des théories de fabrication humaine. Il fut jugé, condamné et jeté en prison. Un pasteur fut délégué qui alla le voir et lui tint à peu près ce langage: Vous devez être gardé en prison pendant trois mois. Si à la fin de cette période, vous revenez sur vos paroles et vous conformez à l'église-état, vous serez libéré; si non, vous serez mis à mort. Bunyan répondit avec calme: « Vous pouvez tout aussi bien me faire mourir de suite, je ne m'y conformerai jamais. » Il fut maintenu en prison pendant douze ans, au cours desquelles il écrivit « *Le Voyage du Chrétien* », livre qui fut d'un grand réconfort et d'un grand soutien aux véritables disciples qui ont battu l'étroit sentier depuis lors jusqu'à maintenant.

Parlant des évidences qui marqueraient la fin du monde, Jésus dit: « Alors ils vous livreront (vous

signifie ses disciples) à la tribulation et ils vous feront mourir; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom ». (Matthieu 24:9.)

Il est souvent vrai que l'on profite des conditions de guerre et de discorde pour exhaler de mauvais sentiments contre les autres. Quand la grande guerre mondiale éclata, il y eut en Allemagne certains chrétiens, connus sous le nom d'Etudiants de la Bible, qui demandèrent à être exemptés du service militaire actif, à cause de leur dévouement, de leur fidélité au Seigneur qui leur commande de ne pas tuer. Ils furent maltraités, placés en première ligne et tombèrent parmi les premiers. En Autriche, la forteresse même d'un des plus grands systèmes ecclésiastiques, nombre de ces Etudiants de la Bible furent tués, tandis que d'autres furent emprisonnés pendant la durée de la guerre. Au Canada, beaucoup furent traînés devant les tribunaux et condamnés sans qu'ils leur fût même donné l'occasion de se défendre; là aussi, ils furent emprisonnés, après avoir été accusés de posséder des Bibles munies de commentaires particuliers, des recueils de cantiques dont ils s'étaient servis depuis des années pour louer Dieu, ainsi que d'autre littérature en harmonie avec les Ecritures. Au grand étonnement de beaucoup de monde aux Etats-Unis, il y eut dans ce pays une grande persécution dirigée contre les disciples du Maître. Aucun chrétien ne laisse la haine entrer dans son cœur à cause d'un traitement aussi injuste, mais il reconnaît en cela l'accomplissement de la prophétie divine, une des évidences accordées par le Seigneur à ceux qui se soumettent à l'arrangement divin, pour leur donner l'assurance qu'ils lui appartiennent. L'apôtre inspiré écrivit: « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de

la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse, lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous». (1 Pierre 4:12—14.)

Jésus et les membres de son corps, ainsi développés par l'épreuve et la tribulation, constitueront la postérité d'Abraham par laquelle Dieu étendra toutes ses bénédictions à toutes les familles de la terre. L'apôtre Paul, dans une vision prophétique, jetant un regard à travers les couloirs de cet âge et remarquant la souffrance de l'humanité ainsi que le développement de la classe du Christ, *la postérité,* s'exclame: «Jusqu'à ce jour, la création soupire et souffre les douleurs de l'enfantement, en attendant la manifestation des fils de Dieu». (Romains 8:19—22.)

INTRODUCTION DU ROYAUME.

La guerre, la famine, la peste, la détresse parmi les nations de la terre etc... ne sont que les signes précurseurs de l'établissement du royaume messianique. Le Seigneur dit par son prophète: «Je ferai trembler toutes les nations et le désir de toutes les nations arrivera». (Aggée 2:7, *Lausanne.*) Tandis que ce grand ébranlement s'accentue, que les monarques perdent leurs couronnes et que les trônes autocratiques et aristocratiques s'écroulent, les paroles du prophète résonnent aux oreilles des disciples de Jésus: «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement». (Daniel 2:44.)

Elie était un type des disciples de Christ et le Seigneur l'employa pour illustrer les événements qui

devaient transpirer à la fin du monde, comme cela a déjà été noté (voir pages 17 et 18). Comme accomplissement de l'antitype (ou réalité), la classe d'Elie savait que la guerre devait venir, et l'un des membres de cette classe, le serviteur fidèle du Seigneur, le Pasteur Russell montra pendant quarante ans que, d'après les prophéties, elle éclaterait en 1914. Le Seigneur n'est pas dans la guerre, ce qui veut dire que même avec la fin de la guerre, le royaume du Seigneur ne sera pas encore pleinement établi; puis vient le tremblement de terre, symbole de la révolution qui s'est déjà étendue sur quelques pays. Ensuite viendra l'anarchie, les troubles destructeurs. Anarchie veut dire mépris de toute loi, certaines classes exerçant la puissance et l'autorité sans qu'elles leur soient accordées et causant d'indescriptibles souffrances et douleurs. Le Seigneur n'est pas là non plus; ce n'est qu'un autre moyen de niveler le sol pour préparer l'établissement du royaume. Elie entendit alors la petite voix douce. Cette petite voix tranquille est un message provenant du Seigneur. La voix est employée pour symboliser un message ou messager. Depuis bien longtemps déjà, le Seigneur a mis dans sa Parole, la Bible, le message qui devait être d'un grand secours à ceux qui vivraient dans cette heure de détresse. Partout, les multitudes de la terre poussent des clameurs. Elles sont confondues, elles sont dans l'angoisse. Elles sont dans la douleur et versent des larmes d'amertume.

Elles en ont presque perdu la raison. S'il leur était possible d'exprimer le désir sincère de leur cœur, il ne peut y avoir de doute que de tous les bouts de cette terre ne s'élèverait qu'un cri: « Donnez-nous un gouvernement de justice, un sage gouverneur qui administrera les lois selon l'équité! Donnez-nous la paix et plus de guerre! Donnez-nous l'abondance et

que ceux qui profitent de la situation présente n'existent plus! Donnez-nous la liberté, non pas la licence! Donnez-nous la vie au lieu de la souffrance et de la mort! De bien loin dans le passé arrive la petite voix douce du Seigneur promettant l'accomplissement de cette requête: «Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées». (Esaie 9:5—6.)

LE JUBILE.

La compréhension du système des jubilés que Jéhovah installa en Israël, jette une grande lumière sur les événements d'un avenir très rapproché. Les Ecritures montrent clairement que, tandis que Dieu avait affaire avec lui pendant plus de dix-huit siècles, Israël était un peuple typique. Sa loi était typique; elle illustrait les choses plus grandes et meilleures qui étaient à venir. Le Seigneur commanda à Moïse d'instituer le système des sabbats l'année où Israël entra dans le pays de Canaan, c'est-à-dire 1575 ans avant l'an 1 de notre ère (Lévitique 25:1—12). Chaque cinquantième année devait être une année de jubilé. Elle commençait le dixième jour du septième mois, le jour même de propitiation. «Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants: ce sera pour vous le jubilé; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille». D'autres passages des Ecritures montrent que soixante-dix jubilés devaient être observés (Jérémie 25:11; 2 Chroniques

36:17—21). Un simple calcul de ces jubilés nous conduit à cette remarque importante: soixante-dix jubilés de cinquante ans chacun forment un total de 3500 ans. Cette période commençant en 1575 av. J.-C., devrait naturellement se terminer à l'automne de l'année 1925, date à laquelle le type se termine pour que le grand antitype commence. A quoi donc pouvons-nous nous attendre? Dans le type, il devait y avoir une restauration intégrale, c'est pourquoi le grand antitype doit marquer le commencement du rétablissement de toutes choses. La chose principale qui doit être restituée à la race humaine, c'est la vie; et puisque d'autres passages montrent d'une façon positive qu'Abraham, Isaac, Jacob et les autres fidèles des temps anciens ressusciteront et qu'ils seront les premiers favorisés, nous pouvons nous attendre à ce que 1925 voie le retour de la condition de mort de ces hommes fidèles alors ressuscités et complètement rétablis à la position humaine parfaite, et comme représentants visibles et légaux du nouvel ordre de choses ici-bas.

Le Royaume du Messie établi, Jésus et son Eglise glorifiée constituant le grand Messie, dispenseront au monde les bénédictions si longtemps désirées, si longtemps espérées et pour lesquelles on a tant prié. Quand ce temps viendra, il y aura la paix et plus de guerre, selon que le prophète le dit dans un langage sublime: «Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de *Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge* d'un grand nombre de

peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler; car la bouche de l'Eternel a parlé ». (Michée 4:1—4.)

GOUVERNEURS TERRESTRES.

Comme nous venons de le montrer, le grand cycle du jubilé doit commencer en 1925. C'est à cette date que sera reconnue la phase terrestre du royaume. Dans le onzième chapitre des Hébreux, l'apôtre Paul donne une longue liste des fidèles qui sont morts avant la crucifixion du Seigneur et avant le commencement du choix de l'Eglise. Ceux-là ne pouvaient faire partie de la classe céleste; ils n'avaient pas d'espérances célestes, mais Dieu avait en réserve quelque chose de bon pour eux. Ils doivent être ressuscités en hommes parfaits et constituer les princes ou gouverneurs de la terre, selon sa promesse. (Psaume 45:16, Esaïe 32:1, Matthieu 8:11.)

C'est pourquoi nous pouvons nous attendre avec confiance a ce que 1925 marque le retour a la condition de perfection humaine d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des fidèles anciens prophètes, particulièrement ceux nommés par l'apôtre dans le onzième chapitre aux Hébreux.

RECONSTRUCTION.

Tous les hommes d'état du monde, tous les économistes politiques, tous les hommes et les femmes réfléchis, reconnaissent que les conditions d'avant-guerre ont passé et qu'un nouvel ordre de choses doit être mis en vigueur. Tous s'accordent p dire que la

période que nous traversons maintenant marque le commencement de la reconstruction. La grande difficulté qui surgit, est que ces hommes ne font qu'écouter la sagesse humaine et ignorent l'arrangement divin. Nous sommes en effet au temps de la reconstruction, non seulement de certaines choses, mais de la reconstruction de toutes choses. La reconstruction ne consistera pas à rapiècer les systèmes, les formes et les arrangements anciens et en ruines, mais en l'établissement d'un nouveau, juste cette fois, avec le grand chef Jésus-Christ, le Prince de la paix. A la Pentecôte, l'apôtre Pierre parlant sous l'inspiration divine et faisant allusion à ce temps dit: «Que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit contenir (retenir) jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes» (Actes 3:19—21).

L'examen des prophéties prononcées depuis Moïse jusqu'à Jean révèle le fait que chacun des prophètes a prédit le temps futur des bénédictions du rétablissement. Reconstruction et rétablissement ont la même signification savoir, la restauration à l'humanité de ce qui fut perdu. La récompense de l'Eglise dans le ciel n'est pas ce que l'homme possédait à l'origine. Elle est donnée à cause de la fidélité au Seigneur manifestée dans des conditions et circonstances pénibles. Restitution ou rétablissement veut dire restauration à l'humanité en général, et par l'intervention divine, des bénédictions de vie, de liberté, de bonheur sur terre, dont avait joui l'homme parfait, Adam, et qui étaient comprises dans la promesse faite à Abraham. Cette bénédiction parviendra au monde par l'intermédiaire de la postérité, de la classe élue et exaltée, le Messie, le Christ.

Les Ecritures montrent précisément que ce grand temps de bénédictions est immédiatement précédé d'une grande période de trouble. Ce trouble est maintenant sur le monde. Le mot Micaël, employé dans le texte suivant, signifie « qui est comme Dieu » ou, le représentant de Dieu, Jésus-Christ, le grand Capitaine de notre salut. Depuis des siècles, sa seconde venue et l'établissement de son royaume ont été l'espérance et le désir de tous les chrétiens. Parlant de cette période, le prophète Daniel écrivit sous l'inspiration: « En ce temps-là, se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle ». (Daniel 12:1—2.)

DES MILLIONS DE GENS NE MOURRONT JAMAIS.

Chaque partie du plan divin doit s'accomplir. Pas un iota ou trait de lettre ne sera laissé dans l'oubli. C'est pourquoi chaque portion de la promesse divine est importante. Répondant à la question au sujet des conditions qui prévaudraient à la fin du monde, Jésus cita la prophétie ci-dessus, empruntée au livre de Daniel où il s'exprima d'une manière analogue, disant: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés ». (Matthieu 24:21, 22.) Il montrait par là que la détresse

de la terre finirait par un temps de tribulations tel que le monde n'en a jamais connu de semblable. Ce sera le dernier. Il n'y en aura jamais plus d'autre. Puis il ajoute, qu'à cause *des élus,* ces jours seraient abrégés et que beaucoup seraient sauvés. Nous nous demandons: mais pourquoi le Seigneur ferait-il passer par ces temps de troubles un grand nombre de personnes en les préservant de la mort, à moins qu'il n'ait l'intention de leur octroyer quelque bénédiction particulière? Puisque Dieu a promis une bénédiction de rétablissement à ce qu'Adam avait perdu, puisque ces promesses doivent commencer à s'accomplir immédiatement après le temps de détresse, et puisque la promesse affirme que les élus qui constituent la postérité d'Abraham seront les instruments par lesquels viendront les bénédictions, cette assertion de Jésus prouve au-delà de tout doute que beaucoup de gens vivant sur la terre à la fin du temps de trouble, seraient les premiers à recevoir l'offre de bénédictions du rétablissement présentée par les élus, par le Messie. Il s'ensuit naturellement que ceux qui accepteront l'offre telle quelle, et y obéiront, seront restaurés à ce qu'Adam perdit, c'est-à-dire à la vie, à la liberté et au bonheur.

Le prophète de Dieu donne un autre témoignage qui confirme ceci: «Et il arrivera dans toute la terre, dit l'Eternel, qu'il y en aura deux portions qui seront exterminées, qui expireront, mais la troisième y sera laissée. Et je mettrai cette troisième dans le feu, et je les ferai passer au creuset comme on y fait passer l'argent et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils invoqueront mon nom, et moi, je leur répondrai; je dirai: C'est ici mon peuple; et lui dira: l'Eternel est mon Dieu! (Zacharie 13:8, 9, *Lausanne et Darby*). Voici donc une indication nette que, dans ce temps de trouble, Dieu épargnera une partie des hommes,

que cette partie sera son peuple et qu'il en sera le Dieu.

En ayant à la pensée qu'Adam perdit une demeure terrestre et une vie humaine avec les bénédictions qu'elles comportent, et que ce sont là justement les bénédictions que Dieu promet de rendre à l'homme, nous pouvons comprendre les paroles du prophète David lorsqu'il écrivit: «Heureux celui qui s'intéresse aux pauvres! Au jour du malheur, l'Eternel le délivrera. L'Eternel le gardera, et le conservera en vie; il sera rendu heureux sur la terre, et tu ne le livreras point à l'animosité de ses ennemis» (Ps. 41:2, 3, *Darby*). Il dit ici explicitement que ceux qui agiront selon la justice pendant ce temps de trouble seront bénis sur la terre.

COMMENT VIVRE TOUJOURS.

Les systèmes des églises voudraient faire croire aux gens que seuls ceux qui font partie d'une église peuvent être sauvés. La Bible n'a jamais enseigné une telle doctrine. Le Seigneur n'a jamais organisé les systèmes nominaux. La véritable Eglise n'est qu'un petit troupeau qui héritera du royaume des cieux, tandis que les autres églises qui sont dans le monde n'en hériteront point. C'est à l'église que Jésus dit: «Ne crains point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume». (Luc. 12:32.) Jésus ne mourut pas seulement pour ceux qui constitueront les membres de l'Eglise, mais pour tous. St. Jean dit expressément: «Il est la propitiation (satisfaction) pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier» (1 Jean 2:2).

Discutant du grand Rédempteur et de sa mission, l'apôtre Paul dit: «Nous voyons Jésus, qui fut fait un peu inférieur aux anges en vue des souffrances

de la mort, couronné de gloire et d'honneur, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut». (Hébreux 2:9, 10.) Nous voyons ainsi que Jésus mourut pour tous et non seulement pour quelques-uns. L'apôtre dit à nouveau: «Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous; c'est là le témoignage rendu en son propre temps» (1 Timothée 2:5, 6). Ce passage enseigne qu'au temps choisi par Dieu, chaque créature devra entendre le témoignage sur ce que Jésus a fait pour elle et connaître le plan de salut. L'apôtre Paul dit encore: «Le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ, notre Seigneur.» (Romains 6:23.) Il ne peut y avoir de don sans donateur et bénéficiaire, et cela ne peut se faire sans que l'un et l'autre en aient connaissance. En d'autres termes, le donateur doit offrir intelligemment le don à l'autre, tandis que celui-ci doit en avoir intelligemment connaissance avant de le recevoir. Il serait donc impossible à la race humaine d'accepter le don de la vie éternelle avant qu'il ne lui soit offert. Il ne sera offert qu'au temps convenable de Dieu. Le plan divin montre que ce temps convenable viendra après que la postérité de la promesse aura été formée, après l'établissement du royaume; qu'alors, chacun à son tour connaîtra qu'un plan de rédemption existe et qu'il dépend de lui d'en accepter les conditions et de vivre.

La connaissance est une chose essentielle, elle précède la réception des bénédictions du Seigneur. Partant de là, il est facile de voir pourquoi l'adversaire, le diable et ses émissaires, se sont efforcés avec tant

d'ardeur d'empêcher les gens de connaître la vérité. Mais, quand le royaume du Messie sera établi, nous en sommes informés avec certitude (Apocalypse 20:1—4), que la puissance sera enlevée à Satan pour qu'il ne puisse plus tromper les nations, alors les hommes connaîtront la vérité, sans que plus rien ne les empêche.

PROMESSES POSITIVES.

Les paroles de Jésus recevront toute leur force et leur plein effet, parce qu'il parla comme jamais homme n'avait parlé. Son langage avait une autorité absolue. Au temps convenable de Dieu, et pas avant, ses paroles s'accompliront. Jésus dit expressément: «En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde mes commandements, il ne verra jamais la mort». (Jean 8:51.) Comme il a été dit plus haut, personne ne pouvait garder les commandements de Jésus avant d'en entendre parler, avant de connaître le dessein de Dieu. Seuls, les chrétiens durant tout l'âge de l'Evangile ont eu cette connaissance, et tous ceux qui auront «gardé» ces commandements et qui l'auront fait fidèlement, jusqu'à la fin, auront la vie éternelle sur le plan divin (Apocalypse 2:19). Le reste de l'humanité ne les a pas entendus et ne peut, par conséquent, pas les garder. Il les entendront cependant au temps convenable, après l'établissement du royaume. Alors s'accomplira la promesse que celui «qui gardera» les paroles du Seigneur, ne verra jamais la mort. Jésus n'aurait pas fait cette promesse s'il n'avait eu la pensée de la mettre à exécution au temps convenable.

Il dit encore: «Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais». (Jean 11:26.) Croyons-nous à cette parole du Maître? Si oui, quand le temps de la connaissance sera venu pour le monde, ceux qui croiront et qui, naturellement, se soumettront aux

conditions, auront pour eux la parole positive et absolue de Jésus, qu'ils ne mourront jamais.

Avec l'argumentation précédemment donnée que l'ancien ordre de choses, l'ancien monde se termine et passe, que le nouvel ordre de choses s'installe et que 1925 doit voir la résurrection des fidèles dignitaires des temps anciens ainsi que le commencement de la reconstruction, il est raisonnable de conclure que des millions de personnes actuellement sur la terre y seront encore en 1925. Et, basés sur les données de la parole divine, nous devons dire d'une façon positive et irréfutable que des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que tous vivront; il y en a qui refuseront d'obéir à la loi divine; mais ceux qui se seront adonnés au mal et se tourneront vers la justice pour y obéir, vivront et ne mourront pas. A ce sujet, nous avons l'indication positive du prophète de l'Eternel disant: «Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il fera vivre son âme. S'il ouvre les yeux et se détourne de toutes les transgressions qu'il a commises [certainement *Darby*], il vivra, il ne mourra pas. (Ezéchiel 18:27—28.)

RETOUR A LA JEUNESSE.

Dans sa bonté à l'égard de l'homme, le Seigneur a gracieusement donné de nombreuses illustrations et images sur l'exécution de son plan. Dans le livre de Job, il nous donne une figure de la perfection de l'homme, de sa chute, de sa délivrance par le grand Rédempteur et de sa restauration subséquente. Lorsque les temps de rétablissement commenceront, il y aura sans doute plus d'un homme sur la terre qui sera très âgé et sur le point de mourir. Mais ceux qui apprendront la nouvelle du grand sacrifice

de la rançon et qui accepteront le Rédempteur, retourneront aux jours de leur jeunesse. Ils seront pour toujours restaurés à la perfection du corps, de l'esprit et de la vie sur la terre. Nous notons les paroles du prophète: «Il (Jéhovah) préserve son âme (l'âme de l'homme) de la fosse et il sauve sa vie de l'épée. L'homme est aussi châtié par les douleurs qu'il souffre sur son lit, et dans la force de ses os. Alors sa vie lui fait avoir en horreur le pain, et son âme a en aversion la viande qu'elle désirait. Sa chair est tellement consumée, qu'on ne la voit plus; et ses os sont tellement brisés, qu'on n'y connaît plus rien. Son âme approche de la fosse et sa vie des destructeurs.» Voici une vive description de la race humaine mourante, individuellement et collectivement. Le prophète continue et montre comment le message de la vérité sera présenté à l'homme et comment il apprendra la nouvelle du grand sacrifice de la rançon. Il dit: «S'il se trouve pour lui (l'homme) un messager (quelqu'un qui apporte un message de bonnes nouvelles), un interprête (quelqu'un qui l'expose et qui l'explique), un d'entre les mille (le Seigneur pourvoira par-ci par-là à des instructeurs, en vue du bien des autres), qui annoncent à l'homme la voie qu'il doit suivre [celle du Seigneur], Dieu a compassion de lui [de l'homme] et dit: «Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse [le sépulcre, et l'homme répond joyeusement]; j'ai trouvé une rançon. Sa chair a plus de fraîcheur qu'au premier âge, il revient aux jours de sa jeunesse. (Job. 33:18—25.)

Quand Dieu chassa Adam d'Eden, il dit: «Voici, empêchons-le (Adam) d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden... et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le

chemin de l'arbre de vie. (Genèse 3:22—24.) La Parole montre ainsi que si Adam était resté en Eden, s'y était nourri de tout ce que ce jardin fournissait, il aurait continué à vivre. Le jugement fut exécuté contre lui, en l'obligeant à user d'une nourriture imparfaite. La nourriture parfaite paraît donc être un élément nécessaire au maintien éternel de la vie humaine. Lorsque le royaume du Messie sera inauguré, le grand Messie pourvoira à l'établissement des conditions de production de cette nourriture. C'est ainsi que lorsque le rétablissement commencera, l'homme de soixante-dix ans retrouvera la santé physique et l'équilibre mental. Le Seigneur lui apprendra comment il doit manger, ce qu'il doit manger, ainsi que d'autres habitudes de la vie; et, au-dessus de tout cela, il lui enseignera la vérité; il lui apprendra à penser et à fixer son esprit sur les choses saintes. Par le développement graduel du rétablissement, le grand Médiateur le relèvera, le restaurera aux jours de sa jeunesse, il vivra pour toujours sur la terre et ne verra jamais la mort.

LA RESURRECTION.

Et ce ne sera pas seulement ceux qui vivent sur la terre au début du rétablissement, qui auront l'occasion de vivre, mais tous ceux qui sont morts seront réveillés et ramenés dans leur ordre régulier, afin de leur offrir l'occasion de vivre. Ce fut le grand Maître lui-même qui déclara: «Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront» (Jean 5 : 28). St. Paul dit: «Il y aura une résurrection des morts, tant des justes que des injustes». (Actes 24:15.) Dans son argumentation claire, serrée et logique, contenue en 1 Corinthiens 15, St. Paul prouve d'une façon péremptoire que la résurrection de Jésus-

Christ est une garantie du réveil de tous les morts et de leur venue à la connaissance de la vérité. Il dit: «Il (Dieu) a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts» (Actes 17:31); ce qui prouve que pendant le règne du Messie, une occasion belle et impartiale d'avoir part à la vie, à la liberté et au bonheur sera donnée à chacun.

Les braves jeunes gens qui sont allés à la guerre et qui sont morts sur le champ de bataille ne sont pas allés au ciel, ni à la torture éternelle, comme les credo de la chrétienté voudraient le faire croire à ceux qui les aiment. Ils n'ont pas abandonné leurs corps pour flotter dans l'espace comme les spirites voudraient le faire croire aux hommes. Ils sont morts et attendent la résurrection. Au temps convenable, ils reviendront à la vie, ils seront rendus à leurs bien-aimés, et l'occasion d'accepter les conditions du nouvel ordre de choses pour vivre à toujours leur sera offerte.

Plus d'une bonne mère a passé des nuits sans sommeil à pleurer sur son fils tombé sur le champ de bataille. Plus d'un cœur tendre, plus d'un père, plus d'un enfant, a aussi courbé la tête sous le poids de la souffrance et de la douleur causées par la guerre, par la détresse et la mort qui frappaient les peuples.

L'OCCASION DU CLERGE.

Quelle occasion merveilleuse le clergé a eue et a négligée pendant les cinq dernières années de détresse! Au lieu de conduire le peuple dans des chemins tortueux, quelle occasion splendide ils avaient d'attirer l'attention sur les précieuses promesses des Ecritures, là où la douleur régnait à cause de la mort de bien-aimés, à cause de la perte sur le champ

de bataille de quelque être cher! De dire, par exemple, à une mère éplorée: « Ainsi parle l'Eternel: ... Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux, car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Eternel; ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel; tes enfants reviendront dans leur territoire ». (Jérémie 31 : 15—17.)

Le pays de l'ennemi est le pays de la mort, parce que la mort est le grand ennemi. L'Eternel rappellera ceux qui sont dans cette condition, et pendant son règne, il détruira la mort (1 Corinthiens 15 : 25—26).

APPEL AU CLERGE.

Loin de moi la pensée de tourner les membres du clergé en ridicule; mon désir est plutôt de faire appel à leur sens du devoir et de l'obligation qu'ils ont de le remplir à l'égard du monde, en cette heure de détresse. Je voudrais leur rappeler que la mission donnée à tous les disciples de Jésus n'est pas de convertir le monde pour les embrigader dans quelque système organisé. Leur mission n'est pas de collecter dans ce but l'argent des gens. Elle n'est pas non plus de persécuter les autres. Le Seigneur l'a clairement indiqué dans les paroles suivantes: « L'esprit de l'Eternel est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle les térébinthes de la justice,

une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire ». (Esaïe 61:1—3.)

Jamais il n'y eut un temps aussi opportun pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, et pour consoler les affligés. Pourquoi ne pas dire aux gens les vérités si belles et si nobles de la Bible, afin de leur permettre de jeter un regard au-delà de la détresse qui afflige l'humanité, de contempler le nouveau jour, où la vie, la liberté, le bonheur et les bénédictions de tout genre seront offertes à toute l'humanité.

LA GRANDE JOIE VIENT.

Ce fut la vie, la liberté et le bonheur qu'Adam possédait et perdit. Jésus racheta tout cela par son sang. Pendant son règne, il donnera la liberté à tous ceux qui seront dans la prison de la mort et sous la domination de l'adversaire, selon que le déclare en accents mélodieux le prophète d'autrefois: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations. Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore; il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi. Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent et le souffle à ceux qui y marchent. Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif,

et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres ». (Esaïe 42: 1—7.)

Nous avons précédemment montré comment le Seigneur accorderait la vie éternelle à tous les obéissants, pendant son règne glorieux. Quand ces faveurs seront rendues, ce sera vraiment un temps de bonheur, un bonheur qui ne tarira jamais. Le prophète de Dieu se plaçant par la pensée à cette époque, écrivit sous l'inspiration du Saint-Esprit: « Les rachetés de l'Eternel retourneront (la race humaine entière revenant de la condition d'esclavage du péché et de la mort), ils iront à Sion (le Messie) avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront ». (Esaïe 35: 10.)

Dans une belle envolée poétique, le prophète montre ensuite comment la terre elle-même deviendra une habitation convenable pour l'homme. Le désert et la solitude fleuriront comme la rose, et les sources jailliront dans les lieux arides; la terre produira son fruit et, sur la terre, tout rendra gloire à Dieu pour l'accomplissement de ses merveilleuses promesses.

C'est là l'Age d'or dont les prophètes ont parlé et que le Psalmiste a chanté. C'est le privilège de celui qui étudie aujourd'hui la parole divine de voir, par l'œil de la foi, que nous sommes au seuil de ce temps de félicité! Redressons-nous et relevons la tête, la délivrance est proche!

LE COMBLE DE LA GLOIRE.

Le Messie, le Christ en gloire, constituera la nouvelle puissance gouvernementale invisible que les Ecritures désignent sous le nom de nouveaux cieux. Le gouvernement juste organisé sur la terre formera ce que les Ecritures appellent symboliquement la nouvelle terre, la phase terrestre du royaume du Seigneur.

St. Pierre dit que les fidèles attendent, selon la promesse de Dieu, «de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.» 2 Pierre 3 : 13.

Quand Jean, le rédacteur de l'Apocalypse, expiait sa peine à l'île de Patmos, notre Seigneur lui manifesta son approbation, le visita, et lui accorda cette prodigieuse vision qui devint une partie des Saintes Ecritures: «Puis je vis un nouveau ciel [puissance gouvernementale invisible] et une nouvelle terre [la société organisée]; car le premier ciel et la première terre [l'ancien ordre de choses] avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte [le royaume du Messie], la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute l'arme de leurs yeux, *et la mort ne sera plus,* et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur; car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: «Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables.» (Apocalypse 21 : 1—5.)

Personne ne peut contredire cette promesse positive et concluante que sous le règne du Messie, la mort sera détruite; que la douleur, les larmes, les cris cesseront, et que tous ceux qui obéiront se verront rendre la vie, la liberté et le bonheur. Puisque l'ancien ordre a commencé à disparaître et que le nouvel ordre s'inaugure, nous pouvons proclamer avec confiance l'heureux message que des millions de personnes vivant actuellement sur la terre auront l'opportunité de vivre éternellement, que ceux qui obéiront ne mourront jamais, mais seront relevés et vivront à

toujours sur la terre dans le bonheur, la joie et la paix.

Salut matin de Sion plein de charme!
Joie au pays qu'enveloppait la nuit!
Cessez vos cris, tout deuil et toute larme!
Sion triomphe et son beau matin luit.

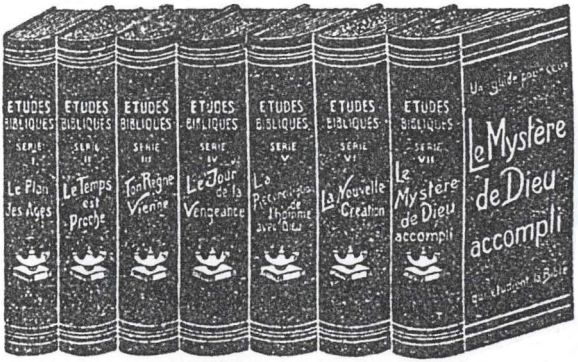
Salut matin de Sion splendide âge,
Jadis prédit par les voyants hébreux.
Salut au peuple affranchi d'esclavage!
Gentils et Juifs fraternisez heureux!

Dans le désert voyez les fleurs paraître;
Les ruisseaux pleins riant sous le beau ciel;
Les doux échos sur les monts semblent naître,
Le sol abonde en fruits, vin, lait et miel.

Voyez les morts revenant à la vie;
Vers Jéhovah les louanges montant,
La paix survivre à la guerre et l'envie,
Des cieux ravis la milice exultant.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais	5
Le temps des Gentils	12
La fin du monde	15
Témoignage corroboratif	17
Le double d'Israël	18
La prophétie accomplie	12
Le double commence à prendre fin	23
La faveur revient	24
Le Sionisme	25
La cause du Sionisme	26
Développement du Sionisme	27
Le double accompli	27
But du Sionisme	29
Les Juifs reconstruisent la Palestine	29
Ils bâtiront des maisons	31
Evénements du jour de Noé	32
Les habits du dimanche de Wall Street	41
La face pieuse de Wall Street	47
L'Evangile en témoignage	48
Détresse et angoisse	49
Le désir de l'homme	50
Les démons agissent	50
Remèdes humains	52
La Ligue des nations	53
Remèdes ecclésiastiques	54
Le remède divin	58
La cause	59
La rédemption promise	60
Le Rédempteur	62
Le prix de la rançon	63
La postérité	64
Sélection des membres du corps	65
La tribulation du chrétien	67
Introduction du Royaume	72
Le Jubilé	74
Gouverneurs terrestres	76
Reconstruction	76
Des millions de gens ne mourront jamais	78
Comment vivre toujours	80
Promesses positives	82
Retour à la jeunesse	83
La résurrection	85
L'occasion du clergé	86
Appel au clergé	87
La grande joie vient	88
Le comble de la gloire	89



ETUDES DES ECRITURES

du célèbre pasteur C. T. RUSSELL

Tome I „Le divin Plan des Ages"
donne un merveilleux aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible.

Tome II „Le Temps est proche"

Tome III „Que ton Règne vienne"

Tome IV „La Bataille d'Harmaguédon"

Tome V „La Réconciliation entre Dieu et l'Homme"

Tome VI „La Nouvelle Création"

Tome VII „Le Mystère de Dieu accompli"

Bill Arp dit:

„Il est impossible de lire ces livres sans aimer son auteur et sans méditer sur la magnifique solution des grands mystères qui nous ont troublés toute notre vie. On trouverait difficilement une famille qui n'ait pas perdu un de ses bien-aimés, mort en dehors de l'Eglise, en dehors du salut, tel qu'elle le prévoit et (si le calvinisme nous dit vrai) pour lequel toute espérance est perdue, puisqu'il serait livré aux tourments et au désespoir éternels. Ces pages lui donnent une explication consolante."

Toute notre littérature se vend à des prix très modestes, afin de la rendre accessible à tout le monde et pour répandre la vérité divine.

S'adresser à

„La Tour de Garde" Société de Bibles et de Traités
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux
Dépôt de Littérature: **Paris** (19me), 11, rue du Rhin

„Sentinelle, où en est la Nuit?"
„Le Matin vient et la Nuit aussi."
Esaïe 21 : 11—12

LA TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

Journal d'études bibliques, paraissant mensuellement et apportant vraiment une nourriture spirituelle donnée au temps convenable à la maison de la foi.

Les enfants de Dieu qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour de Garde" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower" (journal bimensuel anglais).

Adresser les demandes d'abonnement pour „La Tour de Garde" à l'Office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde"
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux.

SCENARIO

du célèbre

PHOTO-DRAME

de la

CREATION

du grand Philanthrope C. T. RUSSELL

Ce merveilleux livre contient 374 magnifiques illustrations des plus grands artistes, accompagnées d'un texte explicatif extrêmement intéressant.

Par ce livre vous serez capables d'expliquer les questions les plus vitales et les plus intéressantes du monde, telles que l'origine scientifiquement prouvée de la terre, la création de l'homme, son histoire à travers les siècles jusqu'au prochain établissement de l'âge d'or sur la terre.

Le Photo-Drame est une œuvre d'instruction si puissante, écrite d'une manière si claire et logique, montrant l'accord de la science, de l'histoire et de la philosophie avec la Bible, qu'il nous fait envisager les événements actuels sous une toute nouvelle lumière et nous rapproche de Dieu.

Association Internationale des Etudiants de la Bible

Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

Dépôt de Littérature: Paris (19me), 11, rue du Rhin

PARLE-T-ON AVEC LES MORTS???

Une telle chose est-elle possible?
Ou est-elle simplement simulée par des puissances invisibles du mal?

Aucun chrétien ne devrait rester dans l'ignorance sur un sujet aussi important. Cette nouvelle brochure n'est pas une propagande spiritiste, mais elle dit exclusivement la vérité biblique concernant les communications mystérieuses du monde invisible.

Par J. F. RUTHERFORD
Juge de la Cour suprême de New-York.

Brochure de haute actualité et extrêmement intéressante.
Indispensable de nos jours pour toute personne réfléchie.
160 pages!

Autres brochures très intéressantes:

„Les Figures du Tabernacle"

„La Grande Pyramide d'Egypte", Fait partie du 3me volume „Que ton Règne vienne" et complète ses merveilleuses prophéties

„Où sont les Morts?"

„Le Socialisme et la Bible"

„La Grâce"

Toutes ces brochures traitent des questions de grand intérêt pour tout chrétien réfléchi et sincère ou douteur des dogmes de la chrétienté nominelle.

Nous vendons toute notre littérature à des prix extrêmement réduits, dans l'unique but de répandre les vérités présentes des Saintes-Ecritures.

Adresse pour toutes correspondances:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde"
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux
Dépôt de Littérature: **Paris** (19me), 11, rue du Rhin